

7 à Poitiers

INTERSPORT
LE SPORT COMMENCE ICI

A PARTIR DU 30 AOÛT
VOUS ALLEZ ADORER LA RENTRÉE !
LA RÉCRE

74,99 € -33%
49.99 €

CHASSENEUIL - POITIERS SUD - CHÂTELLERAULT

CHASSENEUIL AIR MAX DYNASTY 2 JUNIOR - NIKE Tige mesh - Chaussure et semelle intérieure textile
Semelle extérieure en caoutchouc gomme avec Air Visible au talon - Du 33 au 39 - Réf. 859375

913 Euro Net 201 125. Prixes non recommandés. Offre exceptionnelle de démarrage valide du 30 août au 3 septembre 2017, sur les articles éligibles en magasin, en magasin et sur l'application mobile. Offre réservée aux clients Intersport. Tous droits réservés. Photos: Intersport.

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 30 août au mardi 5 septembre 2017

Dossier ▶ P.11-16

La rentrée des changements

SÉCURITÉ P.3

Police de proximité, retour vers le futur

SÉRIE P.4

Jean-François Fort, ce héros du quotidien

CONFLIT P.5

Chaude rentrée à la patinoire

CULTURE P.18

Claudio Capéo, star malgré lui

“ Qu'importe la vitesse à laquelle vous **progresserez**, vous aurez toujours une longueur d'avance sur ceux qui ne font rien ”



AQUA + FITNESS ILLIMITÉ !
9€*

Vous trouverez aussi :

- Pilates
- Accès à l'espace machine
- Plan Nutrition Sport

SÉANCE DECOUVERTE GRATUITE sur réservation
ou 05 49 11 54 57 - contact@ctonique-poitiers.fr



La fête des SPORTS 86

GRATUIT

Dimanche 3 septembre / 10h-18h

CREPS DE POITIERS - Vouneuil-sous-Biard

avec la participation des Comités Départementaux Sportifs de la Vienne



NOUVELLE EDITION

En vente chez votre marchand de journaux et vos libraires

VERSION NUMERIQUE OFFERTE*



*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

www.petitfute.com

► **sécurité** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Police du quotidien, projet mort-né ?



Aux Couronneries, les policiers patrouillent régulièrement à vélo dans le quartier.

Retour de flamme

Il a connu son heure de gloire sur les patinoires du globe. Il a érigé Poitiers au rang de capitale du patinage artistique. Champion du monde, multiple champion d'Europe et de France, Brian Joubert mérite incontestablement le respect pour sa brillante carrière patins au pied. Mais depuis son retrait de la glace, force est de constater qu'il trace son sillon avec une assurance incertaine. Dans l'ombre de l'omniprésence maternelle, le futur entraîneur diplômé - il a échoué plusieurs fois à obtenir le DEJEPS - cherche encore ses marques. Le conflit qui l'oppose depuis un an au Stade poitevin club de glace atteint des sommets de tension. Et l'arbitrage politique d'Aurélien Tricot, vice-président aux Sports de Grand-Poitiers - très proche de l'ancien athlète -, paraît sans effet. A quelques jours de la rentrée, les deux associations se livrent une guerre sans merci sur fonds de disponibilité de la patinoire qui porte le nom de... Brian Joubert. Une guerre larvée, préjudiciable à toutes ceux et celles qui rêvent de marcher dans les pas du champion. Regrettable.

Arnault Varanne

Le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb a promis le retour de la police de proximité d'ici la fin de l'année, sans dévoiler les contours de la mise en œuvre. À Poitiers comme ailleurs, policiers et résidents des quartiers sensibles s'interrogent sur la pertinence et la faisabilité du projet.

A peine abordé sur la terrasse d'un café des Couronneries, le sujet suscite des réactions. « Une police de proximité ? A quoi bon, les rapports avec les forces de l'ordre sont médiocres », lâche un habitant du quartier. « Ici, les délinquants se moquent royalement de la police, ce n'est pas en rajoutant des patrouilles à vélo et du prétendu lien social que les choses vont changer », rétorque un autre. Le débat s'emballa. Personne ici ne semble aller

dans le sens du ministre de l'Intérieur Gérard Collomb qui a annoncé, début août, un retour de la police de proximité d'ici la fin de l'année. Ou, selon ses termes, de la « police de sécurité du quotidien ».

Mise en place par Lionel Jospin en 1998, la police de proximité a été déployée dans les grandes villes et zones de tension françaises. Tantôt saluée pour son efficacité, tantôt critiquée pour sa supposée proximité avec les délinquants, elle a été supprimée cinq ans plus tard par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur. Depuis, le projet de la faire renaître est revenu régulièrement dans les débats politiques, sans pour autant se concrétiser. « Personne n'a jamais proposé quelque chose d'abouti », souligne Alain Pissard, secrétaire départemental du syndicat Unité-SGP-Police FO. Sarkozy a supprimé le lien police-population. Aujourd'hui, on ne peut pas imaginer laisser deux policiers seuls flâner dans une zone de tension. Nous

avons laissé le terrain, il sera difficile de le reconquérir. »

Au bureau de police des Couronneries, on s'interroge sur la faisabilité du projet. « Nous sommes de plus en plus mobilisés par des tâches administratives et du suivi judiciaire », regrette le major Thierry Maingault. En manque d'effectifs, la police voit mal comment Gérard Collomb entend mettre en œuvre son projet. « Nous n'avons ni les tenants ni les aboutissants. Nous savons seulement qu'une expérimentation doit être menée d'ici la fin de l'année. Attendons. »

POITIERS, UN CAS PARTICULIER

Pour l'heure, difficile d'émettre des suppositions sur le cahier des charges dressé par le ministère de l'Intérieur. Une chose est sûre, à moins d'un déploiement massif sur l'ensemble du territoire, Poitiers n'aura pas la priorité. Et pour cause. « La ville se démarque de ses homologues de même taille

par une délinquance relativement faible, bien qu'existante, note Jean-Claude Bonnefon, conseiller municipal et adjoint à la Vie publique au moment de l'instauration de la police de proximité par le gouvernement Jospin. Historiquement, les liens de collaboration sont très forts entre la collectivité, les forces de l'ordre, la justice, les maisons de quartier et les différentes structures de médiation. »

Poitiers a également la particularité de disposer de quatre bureaux de police, dont trois dans les quartiers. Bien qu'ils n'en portent pas le nom, certains policiers poitevins assurent des missions similaires à celles de la police de proximité. Alain Pissard en est convaincu, « les grands centres urbains seront concernés en priorité ». Bien qu'il reconnaisse que « la délinquance augmente de manière lente mais constante à Poitiers », le policier voit mal la « polprox » faire son retour sur les rives du Clain. Réponse dans un an. Au moins.

7 à poitiers @7apoitiers

App Store www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

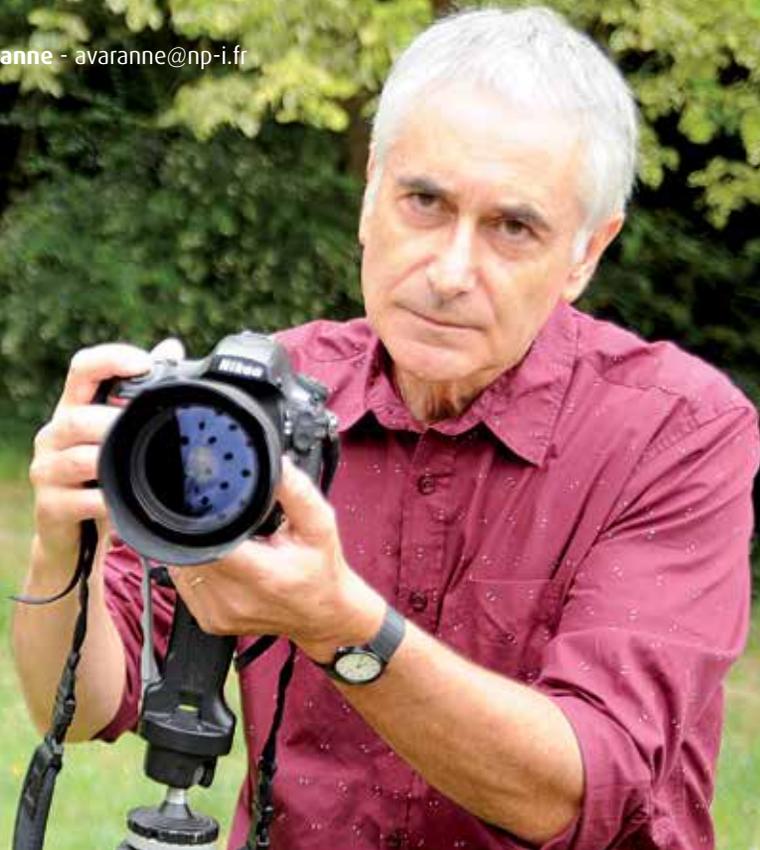
N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

JEAN-FRANÇOIS FORT, PHOTO SENSIBLE



PARTENARIAT

Des portraits à découvrir

Les quarante-neuf portraits de migrants réalisés par Jean-François Fort sont à découvrir sur 7apoitiers.fr dès la rentrée. Chaque semaine, la rédaction vous dévoilera l'un de ces hommes et femmes arrivés à Poitiers par des voies souvent détournées.

PROJET

Frédérique Bedos, l'inspiratrice

Journaliste, ancienne animatrice télé et radio, Frédérique Bedos a lancé, depuis 2010, un projet nommé Imagine. L'objectif de son ONG consiste à faire prendre conscience aux gens de la nécessité de « sauver non pas le monde, mais la beauté du monde ». « Comment ? En mettant en lumière, au moyen de films-portraits, des personnes qui, dans l'ombre, accomplissent au quotidien des actions formidables au service des autres. « Ces héros anonymes incarnent des valeurs d'engagement, de générosité et de dignité et nous donnent envie de les incarner à notre tour ! », résume-t-elle. Rendons à César, ou plutôt à Frédérique Bedos, ce qui lui appartient...

A nouvelle saison, série inédite dans les colonnes du « 7 ». La rédaction s'intéresse à ces Poitevin.e.s qui œuvrent en coulisses au service des autres, sans autre reconnaissance que la satisfaction d'améliorer la vie de leurs contemporains. Premier volet avec Jean-François Fort, photographe (amateur) humaniste.

C'est ce qu'on appellera entre nous l'armée des ombres. Des fourmis aussi discrètes qu'efficaces dans une société par trop individualiste. Ils et elles préfèrent l'anonymat du quotidien aux colonnes des médias. Ils et elles s'accomplissent d'avantage dans la quête du bien-être collectif que dans une recherche effrénée de gloriole égoïste. Premier de cordée : Jean-Fran-

çois Fort. 56 ans. Infirmier psychiatrique la nuit. Photographe de l'humain le jour. Un temps -que les moins de 20 ans...-, le natif de Château-Larcher a espéré embrasser la carrière de reporter compulsif. Mais l'ancien pensionnaire de l'école de photo de Nîmes a préféré garder sa madeleine de Proust en réserve de la République.

Le voilà sorti de sa réserve naturelle « à cause » de son attention aux autres. Et en particulier aux quarante-neuf migrants « de » Poitiers, dont il vient de tirer le portrait et de recueillir l'histoire chaotique. Sans jugement. Sans mise en scène. De manière brute. « Faire cela, c'est sans doute une façon de donner du sens à ma vie, de faire en sorte que mon existence soit moins stupide. Ce projet, j'y pensais depuis longtemps. J'ai pris contact avec le laboratoire Migrinter, qui m'a donné des coordonnées d'associations d'aide aux migrants. » Jean-François Fort « s'efface » volontiers derrière

ses modèles charriés par la guerre et la misère. Il laisse « le pouvoir de la photo » opérer. Un projet d'expo, en partenariat avec la Ville, l'université et l'Espérance Mendès-France, pourrait voir le jour « à l'automne ».

AU BANGLADESH POUR TÉMOIGNER

Mais l'infirmier psy, par ailleurs père de deux grands enfants (23 et 19 ans), ne se contente pas de poser son regard humaniste sur les gens d'ici. Voyageur dans l'âme, il promène son boîtier dans des contrées peu fréquentées par les touristes français. Au Bangladesh, à l'automne 2016, il a ainsi photographié -entre autres sujets- les « vies brisées du Rana Plaza ». Des hommes et des femmes touchés par l'effondrement, à Dakhla la capitale, d'un immeuble où l'on fabriquait des millions de vêtements dans des conditions sordides. 1 138 morts à l'arrivée et autant de mutilé.e.s. « Je voulais voir leur lieu de vie, la façon dont ils

se reconstruisent. » Sur place, Jean-François Fort a reçu le soutien de l'association « GK », avec laquelle il a préparé sa mission depuis la France. « Je ne voulais pas y aller les mains dans les poches et il se trouve que l'association compte des soutiens en France. »

Le résultat de son travail tout en retenue avait été présenté en février, sur la place Leclerc. Tel un lanceur d'alerte, le Poitevin a choisi de retourner au Bangladesh, à l'automne prochain. Car le réchauffement climatique conduit de plus en plus de Bangladais vers la capitale et menace les équilibres socio-économiques. « On est sans doute plus responsable qu'eux de la situation, mais ils en subissent toutes les conséquences », observe-t-il. Sa « goutte d'eau dans l'océan » de la dénonciation se traduira sans doute par des clichés partagés. C'est le sens de son travail de l'ombre : mettre en lumière ceux qui souffrent et n'ont rien. Un héros du quotidien, en somme.



AMETYS

1^{er} cabinet spécialisé
dans la souffrance au travail

Lutte contre le stress
Prévention du burn-out
Gestion de crise

Consultations Individuelles
Salariés/Entreprises/Collectivités

60, Route de Gençay - 86000 POITIERS 05 86 16 03 53

cabinet-ametys.fr

Avis de tempête

sur la patinoire

L'été n'a pas dissipé les tensions entre le Stade poitevin club de glace et le clan Joubert. La bataille fait toujours rage autour des créneaux dont disposeront le SPCG et le Brian Joubert Poitiers glace. Le maire de Poitiers a prévu de « s'exprimer dans les prochains jours ».



Brian Joubert, ici au côté de Cornelia Paquier-Picu, est toujours en conflit avec le SPCG.

A l'en croire, « tout est réglé » et la mairie a « écouté les désirs de Brian ». Selon Raymonde Dutain, le nouveau Brian Joubert Poitiers glace (BJPG) disposera de dix-huit heures de créneau sur six jours, à partir de la rentrée, pour sa soixantaine de jeunes pousses déjà inscrites. L'ex-champion du monde, toujours en attente de l'obtention de son DEJEPS⁽¹⁾, a débauché Cornelia Paquier-Picu, qui entraînait jusque-là au Luxembourg. Bref, le BJPG semble en ordre de marche à quelques jours de la rentrée. D'autant qu'il a demandé et obtenu la patinoire tout le mois d'août pour accueillir des stagiaires. En réalité, la cohabitation avec l'historique Stade poitevin club de glace (SPCG) est loin d'être actée dans les semaines à venir. « C'est la première fois depuis huit ans que j'inscris des enfants sans savoir quand ils pourront patiner. Je devais avoir les horaires en mai, puis en juillet... », déplore Fabrice Blin, président de l'association.

PARENTS ET DIRIGEANTS INDÉSIRABLES

Le 24 juillet dernier, il a été demandé aux deux entités de

« fournir de nouvelles propositions » de créneaux pour « finaliser la planification de la patinoire » et envisager « une sortie de la crise par le haut ». L'injonction de la Ville a fait long feu, le SPCG demandant expressément à disposer des mêmes horaires que la saison passée. « Compte tenu des demandes des uns et des autres, il est impératif que des créneaux soient mutualisés entre les deux clubs de patinage artistique », précise le courriel envoyé par la Ville aux clubs. Paradoxal quand on sait que la collectivité a également exigé que parents et dirigeants quittent la patinoire pendant les séances d'entraînement. « Si cette disposition, qui a pour objet d'éviter les tensions entre les uns et les autres, devait ne pas être efficace, il sera alors envisager que les accompagnateurs habillent les enfants en amont de l'arrivée à la patinoire, toujours dans le but d'éviter les

tensions inutiles. »

«UN DYSFONCTIONNEMENT» SELON CLAEYS

Dans l'histoire, Aurélien Tricot se trouve en première ligne. L'adjoint aux Sports et vice-président de l'Agglo regrette cette « situation infernale », mais assure que « les créneaux ont bien été attribués en juillet ». « De mémoire, ce sera du 60-40 pour le Stade poitevin », abonde l'élu. Qui « vérifiera lui-même le nombre de licences compétition en octobre »

pour ajuster les plannings au niveau de pratique. Interrogé la semaine dernière sur cette situation ubuesque, le maire de Poitiers s'est contenté de dire qu'il « s'exprimerait dans les jours à venir » sur ce « dysfonctionnement ». En creux, il faut comprendre que c'est le président de Grand Poitiers qui tranchera le conflit larvé. Pas de quoi arranger les relations déjà glaciales avec son adjoint aux Sports.

⁽¹⁾Diplôme d'Etat jeunesse, éducation populaire et sport.

Odile Chauvet : « C'est intenable »

Comme à chaque crise, Odile Chauvet tente de jouer les intermédiaires pour ramener le calme dans la « maison Stade poitevin ». Mais là, la présidente du SP omnisports pousse un coup de gueule : « J'ai demandé au maire de trancher le plus vite possible. La situation est intenable. Et j'ajoute qu'il n'est pas normal qu'un équipement public ait été privatisé au mois d'août, comme ce fut le cas. Les dirigeants du SPCG n'avaient même pas accès à la patinoire, alors qu'ils y ont leur bureau ! »

SANTÉ

Cours d'eau : gare aux cyanobactéries

En début de semaine dernière, un chien est décédé après s'être baigné dans la Vienne, à hauteur de Chinon, en Indre-et-Loire. Depuis le début du mois d'août, de nombreux cas similaires ont été recensés après des baignades dans la Loire et le Cher. Les préfectures d'Indre-et-Loire, du Maine-et-Loire, de l'Indre, du Cher et du Loir-et-Cher indiquent que ces décès ont probablement été causés par une concentration importante de cyanobactéries dans l'eau. Ces micro-organismes se développent dans les eaux calmes et stagnantes lors des périodes d'ensoleillement. La préfecture de la Vienne précise « qu'aucun cas de décès de chien inexplicable ou de décès par intoxication n'a été signalé dans notre département ». L'ARS Nouvelle-Aquitaine explique, quant à elle, que « la rivière Vienne n'est pas considérée comme un site favorable au développement de cyanobactéries ». « De manière générale, la qualité de l'eau dans le 86 est moyenne ou bonne, précise Daniel Hebras, ingénieur d'études à la délégation Vienne de l'ARS. Nous menons des mesures régulières sur les zones de baignade. L'étang de La Puye a ainsi été fermé au public après que nous avons découvert un taux anormalement haut de cyanobactéries (plus de 100 000 cellules par millilitre, ndr). » L'ARS et la préfecture recommandent de se baigner uniquement dans les zones prévues à cet effet.

Économiser l'énergie, c'est d'un confortable !

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

PRIME ÉNERGIE*
▶ Jusqu'à 100% de votre isolation remboursée*
▶ Avec MAUPIN pas d'avance de frais

*Selon les conditions d'éligibilité, propriétaire ou locataire maison individuelle de plus de 2 ans.

L'Acte I des députés En Marche

Deux mois et demi après leur entrée au Palais Bourbon, les quatre députés de la Vienne ont pris leurs marques. Un pied à l'Assemblée nationale, l'autre en circonscription, ils dressent un premier bilan de leur action et des enjeux à venir.

Jacques Savatier, 1^{re} circonscription



SON RESENTI

« La loi pour la confiance dans la vie publique et la réforme du code du Travail par ordonnances étaient dans le programme d'Emmanuel Macron. J'ai eu des réserves sur ce qui n'était justement pas inscrit dans ce programme, comme la baisse de 5€ des APL, décidée par le gouvernement précédent. Nous aurions dû expliquer de manière plus précise les modalités. Ce fonctionnement ne doit pas être la norme. Et je le dis en toute franchise, car je n'ai pas la réputation d'avoir le petit doigt sur la couture. »

SES MISSIONS

Membre de la commission des Finances, il compte mettre à profit « l'expérience acquise tout au long de (sa) vie professionnelle ». L'ancien haut fonctionnaire et directeur général adjoint du groupe La Poste siège aussi à la commission de surveillance de la Caisse des dépôts, où il préside le comité de fonds d'épargne.

SES ENGAGEMENTS LOCAUX

La Caisse des dépôts est entrée en 2006 au capital du Futuroscope. Elle est également actionnaire à hauteur de 20% du Center Parcs-Bois aux daims. « Ce sont bien sûr des dossiers d'envergure nationale, mais qui touchent au département. »

Ses collaborateurs

Un à Paris : François Matton, collaborateur dédié à la commission des Finances. Souhaite recruter deux collaborateurs à Poitiers, dont sa suppléante, Françoise-Ballet-Blu, qui travaillera pour lui un jour par semaine.

Sa permanence

Bâtiment Héliotropes, allée du Nivernais, à Poitiers.

Sacha Houlié, 2^e circonscription



SON RESENTI

« Au bout de deux mois et demi, il serait un peu présomptueux de dire que je me suis fait une place à l'Assemblée, mais je m'y sens bien. Nous nous sommes tout de suite mis au travail et, dès le départ, nous avons pu faire passer des textes importants, comme la loi de confiance. Comme elle ne pouvait pas critiquer ouvertement le texte, l'opposition a multiplié les incidents de séance... Il y a eu vingt-huit rappels au règlement et quinze suspensions de séances. Un record regrettable. »

SES MISSIONS

Sacha Houlié a été élu vice-président de l'Assemblée sur un poste réservé traditionnellement à l'opposition. Le groupe LR-UDI a refusé symboliquement de présenter un candidat.

SES ENGAGEMENTS LOCAUX

Sacha Houlié souhaite rester très présent à Poitiers. Il travaille notamment sur le dossier du centre hospitalier Henri-Laborit, qui a présenté une demande de dérogation d'adhésion au Groupement hospitalier de territoire de la Vienne.

Ses collaborateurs

Deux à Paris, à mi-temps : Emma Ettlinger (notes, relations avec les ministères et gestion de l'agenda), Flavie Philipon (courriers, interventions publiques et dossiers techniques). À Poitiers : Stéphanie Grancoing-Charreau (ancienne collaboratrice de Catherine Coutelle).

Sa permanence

Même adresse que celle de Catherine Coutelle, place de France, à Poitiers.

Jean-Michel Clément, 3^e circonscription



SON RESENTI

« Nous sommes entrés dans une société de la transparence, mais je regrette qu'une loi ait été nécessaire. J'ai toujours appliqué à mon mandat parlementaire la même transparence que dans mon métier. Globalement, il y a une méconnaissance du travail parlementaire. J'ai entendu les critiques (les médias ont pointé du doigt sa faible activité dans l'hémicycle, ndr). Attention aux donneurs de leçons, surtout quand ils n'ont pas toutes les données. »

SES MISSIONS

Membre de la commission nationale de contrôle des techniques de renseignement. A ce titre, il statue avec d'autres sur les demandes d'écoutes et autres moyens de captages d'informations. Souhaite intégrer la commission des affaires économiques et a formulé une demande pour être rapporteur de la loi sur le droit d'asile et d'une mission d'information sur l'accès au foncier agricole.

SES ENGAGEMENTS LOCAUX

Milite pour une modification des règles d'attribution du fonds de péréquation de l'énergie afin de moderniser les réseaux électriques en milieu rural. Soutient le projet de « village aéronautique » à Availles-Limouzine, dont l'ouverture est bloquée par l'Etat.

Ses collaborateurs

Deux en circonscription : Chantal Calendrier et Martine Bonnet-Blanc (dossiers locaux, relations avec le public). Un à mi-temps à Paris : Julien Papineau.

Sa permanence

Place du Champ de foire, à Gençay. Présence dans les maisons de service public des communes de la circonscription. Bientôt un local à Chauvigny.

Nicolas Turquois, 4^e circonscription



SON RESENTI

« Au sein de l'Assemblée, on passe beaucoup de temps à discuter. Moi, j'ai l'habitude de prendre des décisions rapidement. En deux mois, on a quand même voté des textes majeurs : les ordonnances, la transparence de la vie politique. Je me sens très à l'aise dans ce groupe, il n'y a aucun caporalisme. Sur un plan personnel, cette élection a bouleversé mon quotidien. Par exemple, je vais devoir recruter pour pérenniser mon exploitation. »

SES MISSIONS

A intégré la commission des affaires économiques. Il représentera le groupe LREM lors des Etats généraux de l'alimentation prévus en septembre. Au programme, auditions des acteurs du monde agricole et de la distribution.

SES ENGAGEMENTS LOCAUX

Il s'est engagé sur le maintien des urgences à l'hôpital de Loudun et s'associe aux inquiétudes quant au nombre d'arrêts de la LGV à Châtelleraut. « Le député joue un rôle de médiateur et a accès plus facilement à certains interlocuteurs... »

Ses collaborateurs

Trois à temps partiel en circonscription : Véronique Lecordier (sa suppléante, questions politiques), Xavier Brouard (son directeur de campagne) et François Plaze (community manager). Un à Paris : Nathalie Guillet (maire de Chiré-en-Montreuil).

Sa permanence

Une boîte postale temporaire (BP 30826, 86108 Châtelleraut cedex) et un local au 21, rue Carnot, à Loudun.

La double culture, une évidence, une chance...

Pour la plupart des binationaux, il est difficile de « s'imposer » une nationalité unique. C'est le cas à chaque fois qu'on évoque nos origines. La réalité est bien plus complexe, il s'agit d'une contrainte souvent plus idéologique qu'objective. Il me paraît intéressant d'observer ma propre expérience de vie. L'idée de la diversité devient alors plus avante. Comment se construire sans tenir l'autre à l'écart ? Dans mon jeune âge, la lecture m'a permis d'échapper aux rudes nuits hivernales de Kabylie ou à la cruauté des images qui heurtaient les murs de ma chambre pendant les longues chaleurs d'été. De là où se trouvait ma fenêtre, je regardais la cour intérieure, où ma mère et mes tantes se remuaient. Elles se tuaient aux tâches ménagères, étalant les galettes quotidiennes ou dessinant un tableau éphémère avec les couleurs de linge étendu sur un fil. Les hommes, eux, étaient partis travailler loin, certains pour le roi de Prusse.

Heureusement que j'avais mes livres ! Je les dépouillais tant la langue française me berçait. Je compulsais presque mes notes pour ne rien oublier de mes voyages. Oui, le français est venu suppléer le kabyle (langue maternelle) et l'arabe.

Posséder plusieurs langues, c'est une chance qui m'a permis de ne pas me restreindre à une seule culture. Une quasi-obligation de me diversifier, de m'intéresser à d'autres phénomènes, de m'émanciper même.

Je voyais le monde avec deux points de vue, même plusieurs quand je les évoquais avec mes amis de tous horizons. J'échappais ainsi à la plupart des gens qui, de leur « fenêtre », le trouvaient figé et austère. Je mesure combien le métissage est une évidence et la double culture une chance, une carouelle d'ouverture. « Francité ou Algérianité » ? Me demander de choisir relève du non-sens tant je suis l'un et l'autre, les deux à la fois. Mes voyages entre les civilisations, mon attirance pour les cultures occidentales, mon amour et l'appel des ancêtres... Tout se mêle et s'entremêle. Mais ce qui est amusant, sans évoquer toutes les subtilités, c'est qu'aujourd'hui, on ne me considère plus d'un côté ou de l'autre des deux rives. Je suis juste différent.

Lakhdar Attabi



Lakhdar Attabi

CV express

51 ans. Né à Tighilt, un village de Kabylie. Fils d'enseignant et de mère au foyer. Arrivé en France pour poursuivre mes études en sciences des matériaux, il y a bientôt vingt-six ans. Aujourd'hui enseignant, marié et père de quatre enfants.

J'aime : les gens, la diversité, les cultures du monde, la France, l'intégration par l'apprentissage de la langue française et par la valorisation des cultures, des individus et de leurs parcours de vies.

Je n'aime pas : le racisme et l'antisémitisme, l'intolérance et l'injustice, la guerre !



B O U T I Q U E E X O T I Q U E

DESTOCKAGE

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

Vêtements, Bijoux,
Accessoires, Encens, Narguilés,
Déco, Cadeaux...

-40%

-50%

-60%



LE SINGE BLANC
POITIERS

-40%

-50%

-60%

Le singe blanc - 192, Grand'Rue à Poitiers - 05 49 88 41 61

handicap ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

VITE DIT

HandyLover, la sexualité décomplexée



Le HandyLover s'adresse aux personnes handicapées désireuses de maintenir une activité sexuelle.

Innovation technique pour les personnes handicapées, le HandyLover « made in Poitiers » a pour but de leur faciliter l'accès à une sexualité sans complexe. Mais pour le vendre, son concepteur va devoir lever un vrai tabou.

Le HandyLover est prêt. Bardé d'accessoires, ce siège coulissant modulable est né dans la Vienne. Le « 7 » évoquait déjà la mise au point d'un prototype en 2015 (n°269)... Sa vocation consiste à apporter une aide technique aux personnes handicapées physiques désireuses de maintenir une activité sexuelle. « Cet appareil répond à toutes les orientations et pratiques des utilisateurs, sans discrimination :

hétérosexuelles, homosexuelles, bisexuelles, précise son concepteur Rodolphe Bricchet. Il est aussi bien destiné aux personnes seules à mobilité réduite qu'aux personnes valides, ce qui permet son utilisation en couple « mixte ». » Dans l'esprit de cet ingénieur spécialisé en ergonomie, l'idée a germé en 2014. Sans hésiter, il a créé une entreprise baptisée Mobility Desire et hébergée au sein de la pépinière de la Technopole du Futuroscope. Son objectif consiste à développer un produit fiable, en s'appuyant sur des compétences accumulées auprès des chercheurs en mécanique du geste sportif de l'université de Poitiers. Mais c'est en 2016 que les événements se sont accélérés. Le HandyLover a reçu le prix international de l'innovation de l'Unesco pour « la santé sexuelle et les droits humains ». Rien que cela ! Spécialisé dans ce domaine

depuis plus de vingt ans, l'hôpital Henry-Gabrielle de Lyon lui a apporté sa caution médicale. Le concept séduit. En juin dernier, le projet a même été primé lors d'un concours national organisé par l'Ocirp (une référence en matière de prévoyance santé), dont le jury était présidé par le généticien Axel Khan.

« OSER L'ACHETER »

Tout semble sourire à Rodolphe Bricchet, qui est pourtant confronté à un sérieux obstacle. En France, la sexualité comme le handicap sont des sujets tabous. Autant dire que cet objet n'est pas facile à commercialiser. « Indépendamment de la reconnaissance et de l'intérêt portés par le corps médical, il faut que le HandyLover soit connu et expliqué aux utilisateurs », reconnaît le chef d'entreprise. Autrement dit, les personnes en situation de handicap vont devoir

« oser acheter » cet équipement. Première note d'optimisme, le réseau Harmonie Médical Service vient d'ajouter le HandyLover à son catalogue et sur Amazon. De quoi booster les ventes. Par ailleurs, Rodolphe Bricchet offre quinze jours d'essai et une promotion à tous ceux qui s'engagent à laisser un commentaire sur leur expérience. « J'ai besoin de témoignages d'utilisateurs pour convaincre les plus réticents », explique l'intéressé.

Tous ces éléments mis bout à bout confortent l'enthousiasme du fondateur de Mobility Desire, qui admet « ne pas encore se rémunérer ». Seize configurations différentes ont déjà été dessinées. Reste à trouver la trésorerie pour les développer et montrer à nouveau que les Français demeurent les experts de l'amour sous toutes ses formes.

SOCIAL

GM&S : décision attendue lundi



Une nouvelle audience se tiendra au tribunal de commerce, lundi prochain, autour du sort de l'usine creusoise GM&S. Fin juillet, les magistrats avaient décidé de prolonger l'activité de l'équipementier automobile jusqu'au 18 septembre, le temps d'examiner en détail l'offre de reprise de GMD. Celle-ci devait être soumise aux instances de représentation du personnel. Le sort de 277 salariés est en jeu, alors que le ministère de l'Économie joue les arbitres dans ce dossier très complexe.

DÉCORATION

De nouvelles solutions d'impression murale



En octobre, Lucie Chauvet et Ludovic Bertrand (Forte Impression, Chasseneuil) lanceront un nouveau concept de décoration intérieure... en ligne. Pour ce faire, ils donneront naissance à impression-murale.com, un site sur lequel professionnels et particuliers pourront choisir la déco de leurs murs. Et ce dans n'importe quelle pièce d'un appartement ou d'une maison, y compris le garage. « Notre boutique en ligne vous propose d'imprimer sur support rigide (verre de synthèse ou panneau alu composite) ou support souple (papier peint autocollant ou texturé) le visuel de votre choix », indiquent les deux créateurs poitevins.

Plus d'infos sur impression-murale.com.

Location Courte Durée
Pour le Professionnel et le Particulier

Location Longue Durée
Pour le Professionnel

Berger
Location

142, rue de la Grange St Pierre
Pôle République 3
86000 POITIERS

05 49 41 27 27

www.bergerlocation.fr

Tous types de véhicules à louer à la journée, à la semaine, au mois

Des véhicules neufs, à vos couleurs, adaptés à votre métier, à louer d'une à plusieurs années

agriculture ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Pour ou contre les réserves de stockage ?



Les réserves de substitution font depuis longtemps l'objet d'âpres débats entre les agriculteurs irrigants et les associations de défense de l'environnement. Cet été, en pleine période de sécheresse, Nicolas Hulot a alimenté la polémique en préconisant la création de réserves « utiles et durables ». Entre les pour et les contre, qui croire ?

DE QUOI PARLE-T-ON ?

L'ex-Poitou-Charentes compte environ 4 500 irrigants, soit un agriculteur sur quatre. Ils cultivent en grande majorité du maïs (60%), une plante qui supporte moins bien que d'autres le « stress hydrique ». Pour irriguer leurs parcelles, ces exploitants prélèvent donc de l'eau, l'été, dans les nappes ou les rivières. Les réserves, qu'ils appellent de leurs vœux, leur permettraient de stocker l'eau en hiver, quand la pluie est censée tomber en abondance. Ces « bassines » se remplissent par forage dans les nappes ou pompage dans les rivières.

À l'heure actuelle, dans l'ex-région, une quarantaine de réserves, pouvant contenir au total 7,8 millions de m³ d'eau, sont opérationnelles. Les surfaces irriguées représentent 150 000 hectares, soit 9% de la surface agricole. Un projet de quarante et un ouvrages supplémentaires (cf. repères) doit voir le jour dans la Vienne. Un projet très controversé...

Ces réserves nous garantissent de pouvoir irriguer nos cultures, sans impacter les milieux, les nappes et les rivières en période d'étiage. Il s'agit tout simplement d'une « assurance récolte », un moyen concret de pérenniser nos exploitations. Nous sommes évidemment conscients des enjeux liés au changement climatique. Nous pensons justement que le stockage est l'une des solutions pour prévenir la sécheresse estivale. Lorsque les milieux sont en excès d'eau, l'impact du pompage est négligeable. Il représente à peine 1% de la ressource disponible. Maintenant, les périodes de prélèvements, entre mi-octobre et mi-avril, ne veulent plus dire grand-chose. Par exemple, la pluviométrie du mois de juin 2016 aurait permis de cou-

vrir les besoins des irrigants français pour toute l'année. La rareté de l'eau est ponctuelle. Il ne faut pas que le principe de précaution devienne un principe d'inaction. »



ELLE EST CONTRE.
Francine Berry, administratrice de Vienne Nature

« Nous prélevons déjà davantage que ce que le milieu peut fournir. Tous les ans, nous constatons des assecs sur les cours d'eau. Assec signifie que tout ce qui y vit meurt. La Fédération de pêche alerte d'ailleurs régulièrement sur ce sujet. Le principe du stockage

est de prélever de l'eau quand elle est dite « excédentaire ». Mais les crues sont utiles, même indispensables à la préservation des zones humides. Ces zones abritent une faune importante et sont des « éponges » qui permettent de filtrer l'eau avant qu'elle n'aille dans les nappes. Leur rôle est très important.

Dans tous les cas, l'eau prélevée dans les nappes empêche leur recharge complète si la pluviométrie s'avère insuffisante. Et moins il y a d'eau, plus la concentration en nitrates est élevée. Quid de la qualité de l'eau ? La création de réserves, en l'absence d'un réel projet de territoire prospectif, revient à encourager des pratiques agricoles intensives hors de toute préoccupation environnementale et sanitaire. »

L'avis d'expert

Béatrice Simon, hydrogéologue à l'Observatoire de l'eau Poitou-Charentes

« Une nappe souterraine se remplit grâce aux eaux pluviales, généralement dès le début de l'automne et jusqu'au début du printemps. Seulement, certaines années, il ne pleut pas en quantité suffisante dans cette période. 2016 en est le parfait exemple. L'hiver dernier n'a pas du tout été profitable aux nappes car il n'a pas plu en quantité suffisante. Le risque de revivre cette situation de sécheresse est d'une année sur cinq. Dans le jargon, on appelle cela la « quinquennale sèche ». De manière générale, les données relevées par les piézomètres^() nous permettent de constater des cycles de quatre*

ou cinq années humides, suivies de quatre ou cinq années plus sèches. Personne ne dispose de boule de cristal mais, dans le futur, on peut penser que les périodes de pluie ne seront plus aussi marquées. Cela signifie que les précipitations seront davantage étalées dans l'année et non plus concentrées en hiver. Or, on ne peut prélever dans les nappes que si le niveau d'eau le permet, donc s'il a plu en quantité suffisante. En clair, le remplissage hivernal des réserves sera aléatoire. Pour rappel, ce sont les préfetures qui fixent les seuils d'alerte et de coupure. »

^(*)Un piézomètre permet la mesure du niveau de l'eau souterraine en un point donné de la nappe.



IL EST POUR.
Guillaume Chamouveau, président d'Aquanide, association des irrigants de Poitou-Charentes

« Les réserves de substitution permettent de stocker l'eau quand elle est en excédent et de ne pas en prélever lorsqu'il en manque. C'est du bon sens !

PROJET

109 réserves dans l'ex-région

La création de 109 ouvrages, soit 38,55 millions de m³ d'eau, est à l'étude en Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne. Dans notre département, quarante et un projets de stockage d'eau (72M€) sont prévus d'ici 2022. Les bassins concernés sont ceux de la Pallu, l'Auxances, la Boivre, le Clain, la Vonne, la Dive de Couhé, La Clouère et la Bouleure. De son côté, la Société coopérative anonyme de l'eau des Deux-Sèvres porte sur les fonts baptismaux dix-neuf ouvrages, dont deux implantés dans notre département, l'une à Rouillé, l'autre à Saint-Sauvent.

FINANCES

7,59€ par m³

On estime à 7,59€ par m³ le coût d'une réserve. Leur taille varie, mais les plus petites font environ 120m³. Elles sont financées à 70 voire 80% par des fonds public (Feader-fonds européens, Agence de l'eau et Région). Vienne Nature regrette que ces réserves soient « hyper subventionnées » et qu'elles ne « conduisent pas à un partage équitable de l'eau ». « C'est faux, rétorque Guillaume Chamouveau. Nous ne produisons pas pour nous-mêmes, mais pour la collectivité. » Par ailleurs, le président d'Aquanide s'agace de la « multiplication des recours ». « Plus un projet est attaqué, plus il coûte cher en paperasse. Les études préalables sont nombreuses et coûteuses. »

POLÉMIQUE

De nombreuses oppositions

Vienne Nature ne porte pas seule le combat contre les réserves. L'UFC Que Choisir et l'Association pour la cohérence environnementale en Vienne (Aceve) sont à ses côtés. Le débat, bien que réclamé de deux côtés, semble difficile... Les associations environnementales réclament « une agriculture plus sobre en eau ». De leur côté, les irrigants estiment qu'ils « répondent à une forte demande sur la culture du maïs ». « On parle beaucoup du sorgo, mais il n'y a pas de marché derrière ! », conclut Guillaume Chamouveau.

La socio-esthétique, **moteur de vie**

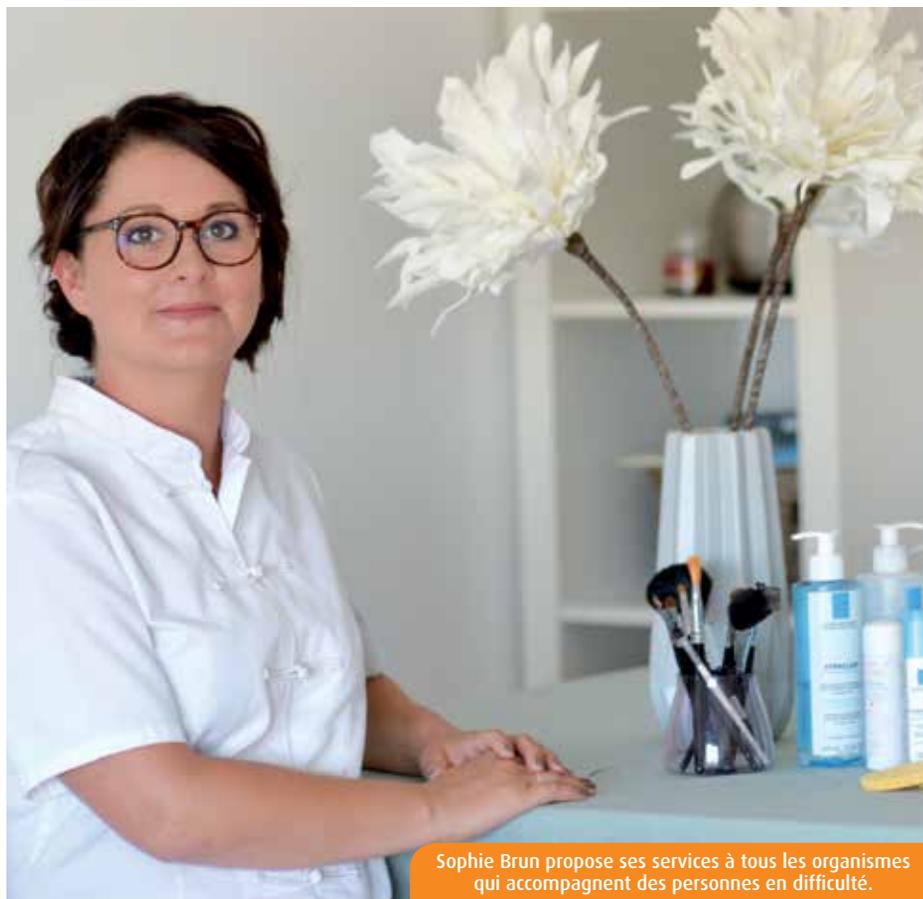
Diplômée du Cours d'esthétique à option humanitaire et sociale (Codès) de Tours, Sophie Brun vient de s'installer à son compte comme socio-esthéticienne. Un métier méconnu, mais essentiel pour soigner les bleus de l'âme.

Il lui aura fallu sept ans de labeur avant de plonger dans le grand bain. Sept années d'une passion jamais démentie pour ce qu'on appelle pudiquement une thérapie complémentaire. A 27 ans, Sophie Brun a lancé sa propre activité de socio-esthétique, depuis Poitiers. Comme son nom l'indique, cette discipline consiste à apporter des soins esthétiques à des personnes « souffrantes ou fragilisées par une atteinte à leur intégrité physique, psychique ou en détresse sociale ». « J'ai découvert ce métier lors d'un stage de psychiatrie, alors que je faisais des études d'infirmière », précise la jeune femme.

Tout juste sortie du Cours d'esthétique à option humanitaire et sociale de Tours -seule formation reconnue par l'Etat-, Sophie a déjà emmagasiné une solide expérience professionnelle. Notamment lors de son stage en oncologie pédiatrique au CHU de Poitiers ou au CH Henri-Laborit⁽¹⁾. Séances individuelles ou ateliers collectifs, gommage ou modelage, les mots et gestes pansent les maux, quels qu'ils soient. « La socio-esthétique permet aux gens de penser à eux, de retrouver une meilleure estime d'eux-mêmes... »

« UN VRAI SENTIMENT D'UTILITÉ »

Si une professionnelle évolue à



Sophie Brun propose ses services à tous les organismes qui accompagnent des personnes en difficulté.

temps plein au Pôle régionale de cancérologie du CHU, la discipline ne s'adresse pas qu'aux malades atteints de pathologies lourdes. Ainsi, Sophie Brun propose ses services dans les Ehpad et auprès de tous les organismes qui accompagnent des publics en difficulté (Croix-Rouge, Audacia, Secours Populaire, Restos du cœur...). Partout, en somme, où la détresse morale, conduit adultes et enfants à se négliger. « A vrai dire, j'éprouve un vrai sentiment d'utilité quand j'interviens auprès de populations fra-

gilisées » Reste que les budgets de ces associations ne permettent pas toujours de lui faire appel. Lors de son immersion en cancérologie pédiatrique, la jeune professionnelle se souvient comme si c'était hier de ses liens particuliers avec de jeunes malades. « J'avais prodigué des modelages à un enfant de 13 ans jusqu'à la veille de son décès. Je ne peux pas changer la donne, mais je m'efforce de rendre la fin de vie moins douloureuse. D'ailleurs, j'avais reçu une magnifique lettre de remerciements d'une maman,

dont le fils de 8 ans a malheureusement disparu... » Vous avez dit utile ?

⁽¹⁾Sophie Brun œuvre une journée par semaine comme salariée dans le service de pédopsychiatrie du CH Laborit. Elle accompagne des jeunes filles ayant des troubles alimentaires. Une autre socio-esthéticienne travaille dans l'établissement à 80%.

Plus d'infos auprès de Sophie Brun à socioesthetique.sb@gmail.com ou au 06 20 09 42 15. Site : www.socio-estheticienne.net

HYGIÈNE

Le CHU ouvrira sa blanchisserie au grand public

Depuis quelques semaines, le CHU de Poitiers dispose d'une nouvelle blanchisserie flam-bant neuve, zone de Beau-bâton, à Mignaloux-Beauvoir. L'unité traite quotidiennement quatorze tonnes de linge, sa capacité maximale étant fixée à 18 tonnes. Cin-quante-six personnes veillent sur les tenues des agents du CHU, mais aussi du CH Laborit et des établissements de Lu-signan et Montmorillon. Des portes ouvertes auront lieu le 7 octobre pour découvrir l'envers du décor de ce lieu à nul autre pareil. A noter sur vos agendas.

CANCER

RS Diep se mobilise

L'association R.S. DIEP organise une réunion d'in-formation sur la reconstruc-tion mammaire pour les femmes touchées par un cancer du sein ou à risque, le vendredi 22 septembre, de 9h30 à 11h30, à l'Espace de rencontres et d'informa-tion du CHU de Poitiers. Au programme : renseigne-ments sur les techniques de reconstruction, réponses aux questions sur le parcours et témoignages de bénévoles.

Inscription gratuite mais obligatoire sur www.diep-asso.fr/contact ou au 06 95 15 37 32.

COMMUNICATION

Sécurité des patients : une semaine d'échanges

La 7^e Semaine de la sécurité des patients aura lieu du 20 au 24 novembre prochains sur le thème « Usagers, soignants : partenaires pour la sécurité des patients ». « L'événement permet aux acteurs locaux de mettre en avant leurs priorités et leurs projets en matière de sécurisation des prises en charge, en associant usagers et professionnels de santé », estime l'Agence régionale de santé. Plus d'infos sur le détail des manifestations dans un prochain numéro.

Jean-Michel Mingot

Agent général d'assurances

A votre service depuis 25 ans

L'assureur des Chasseurs

Partenaire de la Fédération de la Vienne et de la Charente

Toutes assurances

MMA Verrières

7 Place de la Mairie, 86410 Verrières

05 49 42 71 56

cabinet.mingot@mma.fr

MMA Jardres

ZAE La Carte, 86800 Jardres

05 49 46 32 65

agence.mingot@mma.fr

C'est la RENTRÉE!



► **éducation** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Une rentrée pleine de **surprises**

A nouveau gouvernement, nouvelles mesures. Et la rentrée 2017 n'en manque pas. Le « 7 » fait le point sur les dispositifs, les inquiétudes, les effectifs dans le second et le premier degré, lequel devrait avoir recours, pour la première fois dans la Vienne, à des enseignants contractuels.

Rarement une rentrée scolaire n'aura été marquée par autant de nouveautés et... d'incertitudes. Le changement de majorité après les dernières élections législatives n'y est pas étranger. Mais voilà, syndicats d'enseignants et fédérations de parents d'élèves préféreraient y voir plus clair. Surtout si près de l'échéance...

La dernière déclaration en date de Murielle Pénicaud a suscité l'inquiétude de la communauté éducative. La ministre du Travail

envisage une réduction drastique du nombre de contrats aidés. Or, dans l'Education nationale, ils assistent les directeurs d'écoles primaires dans leurs tâches administratives ou aident des élèves handicapés à suivre en classe. Ceux recrutés par les mairies interviennent dans les cantines et sur les activités périscolaires (Poitiers n'en a pas). Quid de leur pérennisation ? A priori, le secteur marchand devrait être davantage concerné par cette mesure. Mais Magali Espinasse du Snes-FSU, déplore le « manque de visibilité » et assure que « de nombreux agents ne savent pas encore s'ils seront renouvelés ».

Annoncé en juin, le dispositif « Devoirs faits » reste aussi à préciser. Si les observateurs avertis s'accordent sur l'idée d'effectuer les devoirs au sein de l'établissement plutôt qu'à la maison, personne ne sait encore qui endossera cette mission (lire page 16). Plus certaine en revanche est la fin de la réforme des rythmes scolaires de 2014 ! Un tiers des communes françaises ont déjà

décidé de revenir à la semaine de quatre jours (lire page 12). « Et le phénomène ne fait que commencer », prévient Jean-François Rolland du SE-Unsa. De son côté, le maire de Poitiers, Alain Claeys a réaffirmé « le maintien de la semaine de quatre jours et demi, sans mercredi libéré », tout en se disant « vigilant » face à la tentation de supprimer, à l'avenir, la dotation compensatoire versée par l'Etat.

DES CONTRACTUELS DANS LE PREMIER DEGRÉ

Enfin, une chose est certaine, avec 141 460 élèves dans l'académie, les effectifs baissent fortement (-1 900) dans le premier degré par rapport à 2016. Charente et Deux-Sèvres sont les plus impactés, mais la Vienne n'échappe pas à la règle (35 315 soit -399). A l'inverse, collèges et lycées scolariseront environ cinq cents élèves supplémentaires dans l'académie pour atteindre près de 120 000 ados.

Pour cette rentrée, 159 emplois d'enseignants seront créés dans

les établissements de l'académie. C'est le dernier effort consenti par François Hollande, qui avait promis l'ouverture de 60 000 postes durant le quinquennat précédent. Malgré cela, il manquera toujours des enseignants en espagnol, maths, techno ou philo. Faute de candidats, le rectorat n'a pas de profs à mettre en face des postes. Un comble. Des contractuels souvent dépourvus de formation pédagogique seront appelés en renfort. Mais, nouveauté cette année, même le premier degré aura recours à cette main-d'œuvre à durée déterminée. « Pour que l'année se passe bien, il faut une quinzaine d'enseignants en réserve, indique Mathieu Menaut, du Snuipp-FSU. Cette fois, tous les remplaçants seront affectés dès la rentrée. Les contractuels assureront donc les remplacements. » La faute à des « départs en retraite importants, au recours aux temps partiels et à une certaine crise des vocations ». Heureusement, comme chaque année, tous les élèves auront un prof devant eux. C'est la magie de la rentrée.

boulangier

Restez connectés - 24h/24 - 7j/7 - Poitiers SUD - boulangier.com

happy
Rentrée

Démarrez l'année bien équipé !



Du 21 août au 20 septembre 2017

CHANGEZ POUR UN PC DESIGN
ET BENEFICIEZ D'UN BONUS
DE REPRISE DE 100€*
HP Pavilion X360

#PCPARFAIT



Happy rentrée - Rentrée heureuse

Boulangier Poitiers Sud, ouvert du lundi au vendredi 10h - 19h30 et le samedi 9h30 - 19h30 - Avenue du 8 Mai 1945 Centre Commercial - Poitiers Porte-Sud - BOULANGER POITIERS SUD

La demi-journée qui change tout

CHANTIERS

Chassez l'écolier, il revient au bungalow !

Les élèves de l'école maternelle Alphonse-Daudet feront leur première rentrée dans un...bungalow. Un équipement modulaire de 1 000m² a été implanté sur l'espace vert de la rue Alexandre-Dumas. En septembre 2018, l'école élémentaire y prendra à son tour ses quartiers. La raison ? D'importants travaux de réhabilitation ont débuté dans le groupe scolaire des Couronneries. Une entrée commune permettra l'accès sécurisé aux écoles maternelle et élémentaire, ainsi qu'au centre de loisirs. « Enseignants, équipe éducative, centre d'animation, parents, associations ont été largement associés à l'élaboration du projet », assure la mairie de Poitiers, qui va investir 7M€ dans cette opération. Fin des travaux en 2019.



DR - Archives Np-I

Le retour à la semaine de quatre jours ne signifie pas forcément la fin des activités périscolaires.

Le rectorat a autorisé quatre communes rurales de la Vienne à opter pour la semaine de quatre jours dès cette rentrée. Résultat : des économies sur le budget, mais pas que...

À partir de la semaine prochaine, les cent vingt élèves de l'école d'Archigny vont reprendre leurs bonnes vieilles habitudes. La mairie et l'inspection académique se sont mises d'accord pour adopter la semaine de quatre jours. Exit le mercredi matin travaillé et les activités périscolaires imposées il y a trois ans par la loi sur les rythmes scolaires. Le nouveau gouvernement d'Edouard Philippe a autorisé les maires à

déroger à cette règle. Et à Archigny, on ne s'en est pas privé : « Une enquête réalisée auprès des parents a montré qu'une majorité d'entre eux privilégiaient les quatre jours, argue le maire de la commune, Jacky Roy. Qui ne cache pas que la réforme de 2014 a quelque peu grevé son budget : « Les activités périscolaires étaient de qualité mais très coûteuses. Chaque année, il restait 13 000€ à notre charge, c'est important pour une commune de 1 100 habitants. » Cette solution devrait également permettre à Archigny d'économiser sur le service de transports scolaires. Le mercredi matin, le minibus de la ville n'acheminera plus les élèves à l'école. Sur les trois cent quarante-trois écoles publiques de la Vienne, seules quatre font une croix sur le mercredi matin dès cette

rentrée. Au côté d'Archigny, on trouve Vaux-sur-Vienne, Oyré et Château-Garnier. Ces petites communes rurales ne représentent que 0,8% des élèves du premier degré dans le département.

QUE FAIRE LE MERCREDI ?

A Oyré, le maire Philippe Foucteau évoque « la fatigue des enfants » et « l'essoufflement des bénévoles » chargés d'animer le temps périscolaire. « L'équipe était très intéressée et enthousiaste, mais il est toujours difficile d'assurer cette dynamique dans le temps, indique l'édile. Par ailleurs, la coordination des bénévoles et des intervenants extérieurs restait très compliquée à mettre en œuvre. » Et les parents qui travaillent le mercredi matin ? Certains

confieront à coup sûr leur progéniture à d'autres membres de la famille. Mais les collectivités prévoient aussi des aménagements. A Oyré, on envisage déjà d'élargir le partenariat existant avec Dangé Saint-Romain et Ingrandes, deux communes voisines qui pourront accueillir les enfants dans leurs centres de loisirs respectifs. En revanche, à Château-Garnier, le projet est différent. Selon le maire François Audoux, la municipalité financera toujours des activités périscolaires regroupées le mercredi matin : « Dans notre cas, ce n'est pas un retour strict aux quatre jours. Mais seuls les enfants volontaires y viendront à l'heure qu'ils souhaitent. » Cette solution, qui ravit la plupart des parents, ne devrait engendrer que de légères économies.

PARADE

StreetWorker
Vêtements - Chaussures professionnels
www.streetworker.com

Pour la rentrée, équipez-vous tendance !

OFFRE apprentis/étudiants
*Voir conditions en magasin

• Ouvert aux particuliers et professionnels •

votre magasin - Porte 36D 3, rue de la Garennie
86000 POITIERS entre Auchan 300 et Lycée du Bois
et d'Amour 05 49 49 98 00 contact@streetworker.com

Cultura
l'esprit jubile

DU 21 AOÛT AU 10 SEPTEMBRE 2017

TENTEZ DE GAGNER LE REMBOURSEMENT
DE VOTRE LISTE SCOLAIRE
AVEC LA CARTE Culturaddict

1 chance de gagner par jour !

Votre magasin est ouvert de
9h à 20h en semaine et
de 10h à 19h les jours fériés
SANS INTERRUPTION

www.cultura.com

Zone des Portes du Futur
Chasseneuil-du-Poitou
05 49 30 80 90

Cultura (Chasseneuil-Du-Poitou)

Transports scolaires : ce qui change... ou pas



Le transport scolaire et interurbain est désormais une compétence de la Région.

A partir du 1^{er} septembre, la Région récupère la compétence des transports scolaires et interurbains, à la place du Département. Dans les faits, le dispositif des « Lignes en Vienne » perdurera une année de plus sous sa forme actuelle.

avait lancé au printemps. Et pour cause, les contrats de prestations avec les transporteurs arrivaient à échéance quelques jours seulement avant la passation de pouvoir avec la Région. Les magistrats du « TA » ayant débouté les Cars Thorin et Transdev, la rentrée va pouvoir se dérouler sans encombre sur le front des déplacements.

17 000 ÉLÈVES TRANSPORTÉS

Concrètement, le passage du Département à la Région ne change rien pour les familles. Au moins pour l'année scolaire à venir. « En accord avec La Nouvelle-Aquitaine, les tarifs restent identiques à ceux de l'année dernière, abonde Henri Colin, vice-président du « CD86 »

en charge de l'Éducation. L'abonnement annuel revient à 120€ pour les élèves du secondaire, les tarifs des élèves des primaires étant fixés par les communes. Au total, 17 000 enfants sont transportés tous les jours : 4 000 primaires, 8 900 secondaires par le biais de circuits spéciaux, 3 600 secondaires par Lignes en Vienne, 300 via le TER et 550 élèves en situation de handicap. Le Département conserve d'ailleurs cette compétence spécifique.

DES CARS NEUFS

En matière de contacts, là aussi, tout change mais rien ne change. Les douze agents du Département passent sous pavillon de la Région. Cependant, l'accueil du public à Chasseneuil (avenue du

Futuroscope, Arobase 3), le numéro de téléphone (05 49 47 29 00) et la plateforme d'inscription (transport.cg86.fr) restent identiques. Ce sera sûrement une autre chanson à la rentrée 2018, au moment de l'harmonisation tarifaire entre les douze départements de Nouvelle-Aquitaine. Certains appliquent en effet la gratuité systématique. Dans la Vienne, le service coûte la bagatelle de 22M€ par an, avec une réglementation toujours plus pointilleuse. Que les futurs usagers se réjouissent, le Groupement Avenir Atlantique, principal gagnant du dernier appel d'offres, a prévu de mettre en service des cars flambant neufs. Verdict dans quelques jours.

Plus d'infos sur www.nouvelle-aquitaine.fr

UNIVERSITÉ

Poitiers fait son entrée dans le classement de Shanghai

Après avoir été distinguée dans les classements Leiden et QS, en juin dernier, l'université de Poitiers vient d'intégrer le prestigieux classement de Shanghai, qui répertorie les huit cents meilleures universités au monde. Établi par l'université Jiao Tong, ce palmarès départage les établissements en tenant compte, entre autres critères, du nombre de chercheurs reconnus et du nombre de publications dans les revues scientifiques Nature et Science. Grâce au dynamisme de sa recherche, l'université de Poitiers a été placée dans la liste complémentaire du classement, ce qui équivaut à un classement entre la 500^e et la 800^e place mondiale. On retrouve également dans cette partie du palmarès les universités de la Sorbonne, Nantes et Rennes.

COLLÈGE

Henri IV : fin des travaux en 2024

A Poitiers, le chantier de rénovation du collège Henri IV s'achèvera en 2024, après quatre années de travaux dans l'enceinte. Les travaux coûteront « entre 23 et 28M€ » selon le Département, gestionnaire de l'opération. En tout état de cause, la réhabilitation de cet établissement emblématique du centre-ville sera longue et fastidieuse, les cours continuant d'être assurés sur site. Près de 700 élèves y sont scolarisés.

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE APPLI DU 7

L'information 7 jours sur 7
www.7apoitiers.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR...

PAPETERIE FOURNITURES SERVICES

Bureau Vallée
Le discount est dans notre nature

CARTOUCHES HIGH TECH MOBILIER

Roller Friction 0.7mm
1.28€ TTC l'unité

Clef USB 2.0 4GO
3.95€ TTC dont redevance 0.64€

Ouvert du lundi au samedi
9h - 19h
23, rue du Panier Vert
86280 Saint-Benoît
05 49 56 44 10

La course aux **bonnes affaires**

CONSUMMATION

Des fournitures groupées

Pour la cinquième année consécutive, la librairie Bravard, implantée à Chauvigny, a proposé aux parents d'élèves de cinq collèges du département d'effectuer des commandes de fournitures groupées. « C'est une activité qui fonctionne bien, se réjouit le gérant, Alain Guillemet. Nous nous attachons à fournir des produits de qualité, c'est notre cheval de bataille. Dans l'histoire, tout le monde est gagnant. »

DÉDOUBLEMENT DE CP

Cinq écoles ciblées à Poitiers

Dans son programme présidentiel, Emmanuel Macron avait promis de réduire le nombre d'élèves en CP à douze dans les Réseaux d'éducation prioritaire (Rep et Rep+). Seule une poignée d'écoles de Châtelleraut, classées en Rep+, seront concernées dès cette année. Mais Poitiers se prépare déjà à la prochaine vague qui ciblera en 2018 les CP et CE1 de l'ensemble des Rep. Selon la mairie, cette réforme nécessitera la pose de cloisons mobiles dans cinq écoles (Andersen, Alphonse-Daudet, Charles-Perrault, Tony-Lainé, Jacques-Brel). Ces modifications pourront engendrer des travaux supplémentaires (accès, éclairages...) l'été prochain.



L'achat de fournitures scolaires représente souvent un budget important.

Il ne vous reste plus que quelques jours pour achever vos achats de fournitures scolaires. Une mère de famille poitevine délivre ses astuces pour une rentrée moins chère.

À chaque veille de rentrée, c'est le même casse-tête. Liste en main, les parents se ruent dans les rayons dédiés aux fournitures scolaires pour remplir le cartable de leurs enfants. Ces courses nécessitent un minimum d'organisation et, surtout, une parfaite maîtrise du budget. Selon la Confédération syndicale des familles, les parents déboursent en moyenne 150€ pour un enfant qui entre en CP,

200€ pour un élève de CM1 et 350€ par collégien (lire n°365). Pour faire baisser la note, de nombreux parents démarrent la chasse aux bonnes affaires le plus tôt possible. C'est le cas de Gwenola, qui a débuté les achats de la rentrée dès la mi-juillet. « J'économisais déjà depuis plusieurs mois et je surveillais les premières promotions », affirme-t-elle. Cette maman de trois enfants n'a pas renouvelé entièrement son stock de fournitures. « J'ai d'abord fait le point sur ce qui pouvait être réutilisé, comme les classeurs, les pochettes, les cahiers de brouillon... » Gwenola n'a pas pu échapper aux incontournables colles, feuilles et crayons. Son principal critère de sélection ? Le prix. « Je ne prends jamais les

produits bas de gamme, ni ceux de grandes marques, explique-t-elle. Je choisis plutôt des fournitures au rapport qualité-prix équilibré. »

LES PROFESSEURS EXIGEANTS ?

Gwenola a fait les comptes. Pour son aîné au lycée, la Poitevine a déboursé 110€ en livres scolaires, 67€ pour une nouvelle calculatrice et 30€ en fournitures variées. « La Région offre des chèques-livres d'une valeur de 70€, complétés par une aide de 80€ car nous sommes bénéficiaires de l'Allocation de rentrée scolaire. J'ai eu cette information tardivement, j'ai envoyé les nombreux documents nécessaires juste à temps. » Elle attend la liste complé-

mentaire des professeurs qui donnent des consignes d'achat les premiers jours. « Certains demandent des cahiers à petits carreaux, d'autres préfèrent ceux à spirale... Honnêtement, quand je peux utiliser du matériel déjà acheté, je m'affranchis de certaines exigences. » Le collège privé de la Chaume, à Vouillé, a carrément prévu une pochette contenant tout le nécessaire pour entamer la rentrée sereinement. « À 46€, cela nous revient moins cher que de tout acheter nous-même en magasin. Il nous reste simplement l'agenda, la trousse et le cartable. » En maternelle, évidemment, les besoins sont moindres. Un petit sac suffit au bonheur des jeunes écoliers. « Si seulement cela pouvait durer... »

OFFRE SPÉCIALE RENTRÉE :
Bureau + caisson



150€ TTC

Buroccasion
l'occasion de voir du neuf

NEUF ET OCCASION
NOUVEL ARRIVAGE
D'ARMOIRES À RIDEAUX

NOUVEAU

Devis en ligne

Livraison rapide

Photo non contractuelle, Fauteuil en plus, voir tous nos modèles en magasin.

29, Boulevard du Grand Cerf - Poitiers - 05 49 58 03 90 - www.buroccasion86.fr

Les 7 stars des cours de récré

Trousse, cartable, stylos, cahiers... Les fournitures scolaires sont les indispensables d'une rentrée réussie. Zoom sur les sept grandes tendances que vos enfants suivront pour être la star de l'école.

LE CARTABLE VINTAGE

Dans les années 80, Tann's était une marque de cartables en cuir incontournable. Plus résistants que les sacs en toile, ils sont de nouveau plébiscités, notamment par les parents soucieux d'acheter des produits de qualité. Pour plaire aux enfants, le design des Tann's s'est modernisé, mais reste « vintage ». Motifs liberty, vichy, à pois ou à rayures, il y en a pour tous les goûts.

LE STYLO QUATRE COULEURS

Quarante-sept printemps et toujours en forme. Le stylo quatre couleurs reste indétronable dans la trousse des écoliers. « Bic a modernisé sa gamme en proposant de nouvelles couleurs et de nouvelles fonctionnalités, comme le critérium », détaille Nadia Soulerot, cheffe du secteur « produits créatifs et éducatifs » chez Cultura, à Chasseneuil.

LE STYLO FRIXION

Les stylos Frixion, à l'encre thermosensible effaçable font partie des « meilleures ventes » dans les enseignes spécialisées, notamment Cultura, qui les dispose dès l'entrée du magasin. A son tour, Pilot a élargi sa gamme en proposant des feutres eux aussi effaçables à l'aide d'une simple gomme. « Les cahiers des élèves



sont impeccables, il n'y a plus de ratures. Depuis 2006, le succès ne se dément pas », souligne Christian Pacteau, directeur de Bureau Vallée, à Saint-Benoît.

LA TROUSSE TRANSPARENTE

Rien de plus pratique qu'une trousse transparente pour éviter de perdre de précieuses minutes à chercher le bon stylo. Il en existe de plusieurs couleurs, à paillettes ou à motif léopard.

UN SAC (TRÈS) COLORÉ

Cette rentrée sera flashy ou ne sera pas. Le jaune, le vert et le rose fluo sont particulièrement plébiscités par les plus jeunes.

« Pour les maternelles, nous avons sorti un sac orange et vert pétant qui cartonne. Ses ventes dépassent celles des cartables Reine des Neiges ou Cars. De manière générale, les fournitures à l'effigie des héros de films d'animation sont moins demandées », assure Nadia Soulerot.

L'AGENDA PERSONNALISABLE

Exit les couvertures de chiots, de chatons et autres dauphins. Place à la personnalisation des agendas grâce aux stickers et au coloriage. « De plus en plus de collègues demandent plutôt des cahiers de texte. Les étudiants,

eux, préfèrent les agendas... L'Étudiant. Sobres, mais très pratiques », note Christian Pacteau.

LES CAHIERS DE 48 PAGES

En passant de 96 à 48 pages, les cahiers allègent les cartables des écoliers. Ce n'est pas une tendance à proprement parler, mais les parents y sont très attentifs. Tout comme ils veillent à choisir des sacs aux bretelles ergonomiques et rembourrées, pour améliorer le confort quotidien de leur enfant. Petit plus, certaines marques proposent des couvertures en polypropylène, ce qui évite d'acheter des protège-cahiers.

ENVIRONNEMENT

Une rentrée éco-responsable

Les familles sont de plus en plus sensibles à l'impact environnemental des fournitures scolaires. L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie Nouvelle-Aquitaine délivre ses conseils pour une rentrée éco-responsable. De préférence, achetez d'occasion. Sites internet, recycleries, vide-greniers, bourses aux livres... De nombreuses solutions s'offrent à vous pour dénicher crayons et cahiers à petit prix. En magasin, choisissez des fournitures fabriquées à partir de matériaux recyclés ou biosourcés. Préférez les surligneurs à base d'alcool, les gommes en caoutchouc naturel non teintées, les colles sans solvant, les calculatrices solaires, le papier issu de forêts durablement gérées... Fiez-vous également aux labels et certifications. Il en existe un nombre important : « NF environnement », « Iso 14001 », « Ange bleu »...

SOLIDARITÉ

La Croix-Rouge récolte des fournitures

Jusqu'au 9 septembre, la Croix-Rouge, en partenariat avec les enseignes Cultura, se mobilise pour offrir aux enfants de familles défavorisées l'essentiel pour la rentrée scolaire. Sur le principe de la banque alimentaire, les bénévoles présents en magasin proposent aux clients qui le souhaitent de réaliser des dons de fournitures. Retrouvez les bénévoles mercredi et samedi au Cultura de Chasseneuil.

L'info 7 jours sur 7

7 Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@7apoitiers.fr

05 49 49 83 97

Une solution pour la rentrée !

MFR CHAUVIGNY
Formations par Alternance

- CAP Métiers de l'Agriculture
- CAP Services Aux Personnes et Vente
- BTS Technico-Commercial
- Prépa-concours

05 49 56 07 04

VITE DIT

CLASSEMENT

Poitiers ville la moins chère de France pour les étudiants

Dans son classement 2017 du coût de la vie étudiante, l'Unef présente Poitiers comme la ville la moins chère de France. Le syndicat étudiant estime à 714€ le budget mensuel d'un étudiant poitevin, soit 479€ de moins que celui d'un parisien. En France, le coût de la vie étudiante augmente de 2,09% cette année, « soit près de trois fois plus que l'inflation globale pour le reste de la population » (+0,7% selon l'Insee). Dans le détail, Poitiers se démarque des trente-quatre autres villes classées par ses loyers bas (324€ en moyenne pour un studio) et ses nombreuses aides financières directes : accès gratuit aux activités sportives grâce aux Pass'Sports, aides à la mobilité régionale et internationale... Seuls les transports font tâche dans ce bilan flatteur pour l'ex-capitale régionale. L'Unef recommande ainsi « un demi-tarif, qui rendrait le coût de la vie d'autant plus accessible pour les jeunes ». À l'échelle nationale, le syndicat étudiant revendique une revalorisation des bourses et des APL de 20%, la généralisation de l'encadrement des loyers à l'ensemble des villes, l'exonération de la taxe d'habitation pour les étudiants, ainsi que la création d'un chèque santé pour permettre à tous d'accéder à une complémentaire.

collège ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

La fin des devoirs à la maison



Les devoirs à la maison, c'est fini ! De quoi éviter quelques tensions familiales.

Les devoirs à la maison sont sources de conflits et d'inégalités. Face à ce constat, l'Éducation nationale invite tous les collèges à proposer des études dirigées après les cours, dès cette rentrée.

Terminées les longues soirées passées à résoudre des équations de mathématiques. Exit les commentaires de textes pondus à la dernière minute... Les devoirs (écrits) à la maison vont progressivement disparaître. Le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer l'a annoncé en juin. Dès la rentrée, un « maximum de collèges » devront proposer une séance d'« étude dirigée » aux élèves « volontaires ». Puis ce sera au tour des écoles élémentaires.

À l'heure actuelle, difficile de savoir combien d'établissements de la Vienne adopteront ce dispositif dès cette année scolaire. Mais l'objectif poursuivi par le ministère est clair : réduire les inégalités supplémentaires engendrées par les devoirs à la maison. Maître de conférences en sociologie à l'université de Poitiers, Etienne Douat a précisé cette idée, en avril dernier, dans une note rédigée pour le conseil scientifique de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE). « Lorsque les élèves sont dans des espaces familiaux marqués par la précarité économique, des parcours scolaires abrégés, des perspectives instables, ils vivent des expériences dont l'enchaînement complique et rend parfois impossible leur soumission aux demandes de l'école. » Le chercheur cite l'exemple d'un « logement exigü

pour une famille nombreuse et l'absence d'un bureau relativement calme » qui rendent « improbables la réalisation des devoirs ». Ou encore « les horaires atypiques des parents, leur fragilité professionnelle, leur expérience du chômage, déterminant des rythmes familiaux décalés qui ne facilitent pas non plus l'apprentissage d'un « certain emploi du corps » selon un « certain emploi du temps » (régulier et planifié) que réclame l'institution ». Sans oublier que les aînés sont parfois « mobilisés de manière impromptue pour aider les parents, au détriment des exercices scolaires ».

PARENTS « DISQUALIFIÉS »

Etienne Douat relève aussi que les familles les plus éloignées de l'École se retrouvent « disqualifiées » aux yeux mêmes de leurs

enfants. Emmanuel Burgaud valide cette thèse. Le délégué régional de la FCPE estime que « les devoirs sont sources de tensions au sein des familles ». « Les enfants s'aperçoivent non seulement que vous êtes nuls, mais que vous n'avez pas les moyens de leur payer des cours particuliers. » L'association de parents est favorable au dispositif « Devoirs faits », à un détail près : « Les journées seront encore allongées. » Reste à savoir qui interviendra durant ces études dirigées. Des enseignants rétribués en heures supplémentaires ? Des jeunes en service civique ? Des associations extérieures à l'Éducation nationale ? Quid également des transports scolaires ? Les horaires seront-ils modifiés pour un dispositif qui ne concernera pas tous les élèves ? À suivre dans les prochains jours.

Aga Danse

SCHOOL ACADEMY



Agadanse, votre école de danse

Seul ou en couple, osez faire le premier pas !

Gardez le contact !

138, route des Colombiers à Mignaloux-Beauvoir
agadanse@yahoo.com - www.aga-danse.jimdo.com

ET BIEN DANSEZ MAINTENANT !

salsa - west coast swing
lindy hop - cha-cha-cha
bachata - rumba - rock

PORTES OUVERTES
du 4 au 15 septembre 2017
INITIATION GRATUITE
TOUTE LA SEMAINE

LE CLUB 86

06 43 28 49 83

football ► Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Poitiers FC, le pari du maintien

Trois ans après avoir quitté le CFA2, le Poitiers Football Club fait son grand retour au niveau national, à la faveur d'une dernière saison réussie. Les hommes de Sébastien Desmazeau auront fort à faire pour assurer le maintien, face à des adversaires de haut rang.

Dimanche, à Cozes, le Poitiers FC a montré qu'il faudrait compter sur lui cette saison, en allant s'imposer à Cozes (1-0). Après avoir entraîné ses guêtres trois ans durant en DH, le club poitevin retrouve le championnat National 3, feu CFA2. « Nous courions après la montée depuis plusieurs saisons, sourit Sébastien Desmazeau, l'entraîneur. Nous avons atteint nos objectifs patiemment et méthodiquement. » Pour son retour au niveau national, le PFC devra toutefois mettre les bouchées doubles, cette année, face à des adversaires coriaces, qui ont pour la plupart évolué récemment dans les divisions supérieures. « Nous sommes conscients qu'il sera difficile de se mettre à leur niveau. Pour autant, nous ne devons craindre personne. Je ne veux pas d'émerveillement » lorsque nous irons affronter la réserve des Girondins de Bordeaux ou celle des Chamois Niortais, par exemple. »

Pointé du doigt régulièrement, taxé de « ne pas évoluer au niveau que la ville mérite », le PFC entend faire taire les mauvaises langues, en signant ses



Sébastien Desmazeau a fait du maintien son objectif premier.

premiers succès rapidement. « Nous entamons cette saison avec une grande stabilité dans le club. La difficulté sera de s'adapter au niveau, mais aussi à l'arbitrage plus strict. À nous de profiter de la dynamique de la montée et de notre bonne maîtrise à la maison pour engranger des points. » Avec une moyenne de 3,5 buts à domicile depuis l'hiver 2015, Poitiers

est devenue redoutée des adversaires qui se déplacent à Michel-Amand.

LA JEUNESSE EN FORCE

Du côté de l'effectif, Sébastien Desmazeau pourra s'appuyer sur de nouvelles recrues très prometteuses, à l'image du milieu relayeur Glody Gabet, 21 ans, formé au Paris Saint-Germain, ou encore du gardien Jé-

rémy Coste, 18 ans, passé par le centre de formation de l'Olympique Lyonnais. « Nous faisons une nouvelle fois le pari de la jeunesse, reprend le coach poitevin. Poitiers a toujours été un tremplin pour les talents, qu'il s'agisse de Nicolas Pépé, d'Ibrahima Diallo, de Nicolas Tié et même d'Anthony Angely, notre buteur de la saison dernière, qui vient de rejoindre Châteaubriant (N2). » Avec une équipe compétitive, le Poitiers FC entend désormais attirer le public à Michel-Amand et obtenir « plus de moyens de la part de la municipalité, aussi bien en termes d'infrastructures d'entraînement que de subventions ». Après tout, le club n'est désormais plus qu'à trois montées du monde professionnel...

Une victoire hommage à Alain Proust

Président historique du Poitiers Football Club, Alain Proust est décédé, dans la nuit de jeudi à vendredi derniers, des suites d'une maladie. Il était âgé de 74 ans. Le Poitevin avait pris la tête du CEP dans les années 80 et connu plusieurs montées à l'échelon national. La présidence du PFC devrait désormais être assurée par Régis Dubois. Les joueurs ont quant à eux rendu un bel hommage à leur président en s'imposant, samedi soir, à Cozes, pour le compte de la deuxième journée de National 3

VITE DIT

MOTOBALL

Un de chute pour Neuville en championnat

Invaincu depuis le début de saison en championnat (une seule défaite en coupe), le MBC Neuville s'est incliné, samedi soir, sur le terrain de Voujeaucourt (1-2). Malgré ce revers, les hommes de Norbert Sioul conservent la tête du classement d'Elite 1. Prochaine échéance samedi, à domicile, contre Houllgate.

CYCLISME

TPC : le général pour Pedersen

La victoire finale de la 31^e édition du TPC est revenue, vendredi, au Danois Mads Pedersen (Trek-Segafredo), qui avait pris une sérieuse option en écrasant la concurrence lors du contre-la-montre. Sylvain Chavanel a, pour sa part, dû abandonner à l'issue de la troisième étape après une chute. Quadruple vainqueur de l'épreuve, il souffre d'une double fracture du scaphoïde.

INDYCAR

Nouveau podium pour Pagenaud

Longtemps leader de la quinzième étape du championnat Indycar, à Gateway, Simon Pagenaud a terminé la course à la troisième place. Le Montmorillonnais, champion en titre, voit la première place du général s'éloigner. À deux courses de la fin de la saison, le pilote du Team Penske est quatrième et compte 43 unités de retard sur Josef Newgarden.

ATHLÉTISME

Maugein huitième du décathlon des Universiades

Maxime Maugein, étudiant à l'université de Poitiers, a terminé huitième du décathlon des Universiades à Taipei, avec un total de 7 315 points. Sur les réseaux sociaux, le pensionnaire de l'EPA 86 a exprimé sa joie d'avoir participé aux Mondiaux universitaires. Le vainqueur de l'épreuve, Kyle Stuart Cranston, remporte le titre grâce à un total de 7 687 points, soit 314 unités de moins que le record de Maugein.

l'esprit Goodtime

Un seul abonnement pour tous vos sports

le sporting club

Running
 Badminton
 Padel
 Foot 5
 Salle Fitness
 Squash
 Circuit training

Illimité et sans engagement

49 €/mois

*Frais de dossier 19€

Frais de dossiers OFFERTS en septembre

- 4 terrains de foot à 5
- 2 pistes de padel
- 4 courts de badminton
- 2 courts de squash
- 1 salle fitness
- 1 sport-bar
- **NOUVEAU** Une académie pour les enfants (vacances et tous les samedis)

Village Loisirs
rue du Vercors
Fontaine-Le-Comte

www.lesportingclubpoitiers.fr

05 49 50 09 09

Le Sporting Club Poitiers

► **musique** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Claudio Capéo, son « rêve de gosse »

Révéle par l'émission The Voice, le chanteur Claudio Capéo se produira jeudi, au parc de Blossac, dans le cadre d'un concert gratuit organisé par la Ville de Poitiers. Rencontre avec un musicien amateur devenu star malgré lui.

Claudio, vous faites partie de cette nouvelle génération d'artistes révélés par les shows télévisés. Pourquoi avoir participé à The Voice ?

« Au début, ce genre d'émission ne m'intéressait pas. Ce sont mes musiciens qui m'ont convaincu de tenter ma chance. Cela faisait neuf ans que l'on jouait ensemble et, comme beaucoup d'autres groupes, on galérait à tourner en France. Grâce à The Voice, nous avons rencontré un producteur. Cela a changé le cours de nos vies. »

Votre dernier album s'est déjà écoulé à plus de 400 000 exemplaires. Comment expliquez-vous ce succès ? Avez-vous gardé la même liberté d'écriture que pour vos deux premiers opus ?

« 400 000 exemplaires, c'est complètement fou. Voir ces chiffres de vente nous procure une immense plaisir. On ne s'y attendait vraiment pas. Pour ce qui est de l'écriture, les producteurs connaissaient mon caractère et savaient très bien que je ne ferais pas de concessions. »

Cet été, vous êtes à l'affiche de vingt-quatre festivals. Quel est votre rapport au



DR - Yann Orhan

Le dernier album de Claudio Capéo s'est vendu à plus de 400 000 exemplaires.

public ? Est-il si différent de celui des Zénith ?

« En festival, ce qui est bien, c'est que chaque nouvelle date est un défi. Les gens ne viennent pas forcément voir Claudio Capéo. Nous avons donc l'occasion de tester nos musiques devant un public qui ne nous connaît pas. Dans les Zénith, ce sera un défi totalement différent. Quelle que soit la scène, cela reste de la musique, rien de plus, rien de moins. »

Ce jeudi, vous vous produisez au cœur du parc de Blossac, à Poitiers, à l'occasion d'un concert gratuit. Que pensez-vous de l'initiative de la Ville d'offrir gratuitement à ses habitants des artistes de renom ?

« C'est très bien que des municipalités proposent des concerts gratuits, des instants au cours desquels les gens peuvent rêver, rigoler et oublier leurs soucis. La culture est très importante dans notre société. Elle permet de garder espoir dans les moments difficiles. Nous venons du circuit musical indépendant et avons toujours dû faire avec très peu de moyens. Cela nous a appris à aller à l'essentiel et à nous débrouiller par nous-mêmes. »

Quels conseils pourriez-vous donner aux jeunes artistes désireux de se professionnaliser ?

« Je pense qu'avant toute chose il faut s'endurcir, prendre des coups dans la gueule pour ne

plus avoir peur et croire en soi. The Voice m'a aidé mais n'aide pas forcément tout le monde. Chacun doit faire son chemin en étant déterminé et en gardant la flamme. »

Pour revenir à vous, quels sont vos projets pour l'avenir ? Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

« Ouh là ! Les dix années à venir sont totalement floues. Je n'ai vraiment aucune idée de mon avenir. À court terme, j'espère clore ma tournée des festivals en beauté avant d'enchaîner sur les Zénith. Je vis un rêve de gosse. »

Claudio Capéo, en concert gratuit au parc de Blossac, jeudi, à 21h.

MUSIQUE

- Vendredi, la Fanfare en plastic, au théâtre de verdure de Vouneuil-sous-Biard.
- Samedi, Sweet Mama, sur le site de la Sapinette, à Saint-Julien-L'ars.
- Dimanche, Les Goules Poly, à l'Envers du Bocal, à Poitiers.
- Samedi 2 septembre, 19h30, Mate Power, à la maison de quartier Saint-Eloi Vivre Ensemble.
- Samedi 9 septembre, à 20h30, Toca Tango, au Carré Bleu.

CINÉMA

- Mercredi, à 21h30, « Good Luck Algeria », parc du triangle d'Or à Poitiers.
- Jeudi, « Les Minions », au parc de la Comberie, à Migné-Auxances.
- Vendredi, Vice-Versa, à la Blaiserie, à Poitiers.

ÉVÈNEMENTS

- Jusqu'à jeudi, à 22h30, polychromies de Notre-Dame, à Poitiers.
- Dimanche septembre, inauguration du nouveau lieu culturel Chantier Public, au 4, rue de Montbernage, à Poitiers.
- Samedi 15 et dimanche 16 septembre, Journées du patrimoine, à Saint-Benoît.

EXPOSITIONS

- Dimanche septembre, présentation de l'exposition d'art contemporain « Agrégation#2 : décliner le symbole », par les étudiants de l'université, au musée Sainte-Croix.
- Du 8 au 17 septembre, La persistance reptilienne, au Lieu Multiple.
- Samedi 16 septembre, à 11h et 16h30, « Mon(s)tre toi ! », visite guidée de la bibliothèque Fran.
- Du 7 au 13 septembre, « Tropiques », sculptures en bronze et peinture par Robert Berjaud, à la salle capitulaire de Saint-Benoît.

CINÉMA

« Good Luck Algeria » en plein air

Ce mercredi, vous pouvez (re)découvrir, en plein air, l'excellent film « Good Luck Algeria », au parc du triangle d'Or. Sam et Stéphane, deux amis d'enfance fabriquent avec succès des skis haut de gamme jusqu'au jour où leur entreprise est menacée. Pour la sauver, ils se lancent dans un pari fou : qualifier Sam aux Jeux Olympiques pour l'Algérie, le pays de son père. Au-delà de l'exploit sportif, ce défi improbable va le pousser à renouer avec une partie de ses racines.

Mercredi, à 21h30. Gratuit. En cas de mauvais temps, repli salle place de France.

EXPOSITION

Man's au Dortoir des Moines

L'artiste Man's présente son exposition « La peinture en trait d'union », à partir du 5 septembre, au Dortoir des Moines de Saint-Benoît. Sa peinture représente des réalisations surréalistes, abstraites, fantasmagoriques. Il y mêle reliefs, reflets, formes et mouvements à base d'huile sur toile. Ses tableaux sont travaillés au sol, ce qui lui permet une gestuelle plus étendue.

Du 5 septembre au 1^{er} octobre, « La peinture en trait d'union » par Man's, au Dortoir des Moines de Saint-Benoît.

► dossier médical partagé ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Icanopée bat le rappel



Après plusieurs années d'attente, Xavier Augay (en médaillon) devrait enfin profiter de l'émergence du DMP.

Peu répandu jusque-là en France, le Dossier médical partagé (DMP) devrait enfin émerger en 2018. Tout l'écosystème de la santé se met en ordre de marche, ce qui profite notamment à une petite start-up poitevine, Icanopée.

Et si c'était la bonne ? Douze ans après son lancement, le Dossier médical partagé est (enfin) en voie de généralisation. L'échéance est prévue pour le premier trimestre 2018... Le concept ? Il s'agit d'une sorte de carnet de santé numérique, propre à chacun, consultable par tous les professionnels de santé sous couvert d'autorisation. Simple à première vue, sa mise

en place a rencontré de nombreux obstacles. On en compte à peine 800 000 sur les dizaines de millions d'assurés potentiels. Aujourd'hui, la période apparaît cependant plus favorable. Un décret publié mi-2016 a précisé les contours de ce dispositif. L'Etat a confié son déploiement à la Caisse nationale d'assurance

maladie (Cnam), avec des objectifs clairs et des moyens dédiés. De quoi rendre optimiste Xavier Augay. Car s'il y en a un qui attend plus que les autres cette petite révolution, c'est bien le fondateur d'Icanopée (deux salariés). Il est à l'origine d'une solution informatique destinée à faciliter le partage d'informations et de

documents par les praticiens. « Il s'agit d'un composant logiciel, autrement dit d'un connecteur d'accès au DMP, qui s'intègre dans les logiciels de santé utilisés pour gérer les dossiers des patients », précise l'intéressé. Tout fonctionne, reste à l'utiliser. La publication de ce décret a sonné comme une seconde chance pour cet entrepreneur acharné, qui a dû se séparer de cinq collaborateurs entre 2014 à 2016 afin de maintenir son navire à flot. « Notre solution est la plus avancée sur le marché. Maintenant, les grands éditeurs font appel à nous pour intégrer le DMP à leurs propres logiciels. » En septembre, Xavier Augay a programmé trois recrutements et un déménagement sur la Technopole du Futuroscope (bureaux Antares). Il vise 1M€ de chiffre d'affaires dès 2018.

Ce qui change avec le DMP

Contrairement aux précédentes tentatives de déploiement du DMP, les médecins ne seront plus seuls à avoir la main. Le patient pourra l'ouvrir et l'actualiser lui-même, tout comme les autres professionnels de santé qu'il aura autorisés. A commencer par les pharmaciens, qui ont déjà le réflexe d'alimenter un « dossier pharmaceutique » partagé. Le DMP contiendra les antécédents et allergies, les comptes-rendus d'hospitalisation et de consultation, la liste des médicaments, radios, analyses biologiques... Bref, toutes les informations utiles pour une prise en charge efficace, notamment par les services d'urgences. Plus d'infos sur mon-dmp.fr

VITE DIT

WEB

Jérémy Moinereau lance iquery.com



Création site internet professionnelle elance web et webmarketing basé à P

Référencement naturel : SEO Réseaux sociaux

Création de sites, référencement naturel, gestion de contenu rédactionnel... Le Poitevin Jérémy Moinereau vient de mettre sur orbite une microstructure baptisée iquery.com. L'ancien responsable webmarketing d'une PME négociante d'objets et textiles publicitaires a choisi de valoriser ses compétences auprès de ses futurs clients. Titulaire d'un DUT techniques de commercialisation et d'une licence spécialisée dans le marketing des TIC et des services, Jérémy Moinereau travaille aussi bien pour des associations que pour des (petites) entreprises. Son but ultime ? Leur permettre, grâce à une stratégie élaborée, de grimper dans la hiérarchie des moteurs de recherche. Vous pouvez retrouver quelques-unes de ses contributions sur webmarketing-com.com. Plus d'infos au 06 51 54 48 70 ou à jeremie.moinereau@iquery.fr

SPN

Un petit-déjeuner le 6 septembre

La saison du Réseau des professionnels du numérique (SPN) démarre le mercredi 6 septembre (8h30-10h), avec un premier Café techno sur le thème « De la supervision technique à l'hyper supervision métier ». Ce rendez-vous de rentrée, qui aura lieu à Cobalt (5, rue Victor-Hugo, Poitiers), sera animé par Serge Dewailly, fondateur de la société Linexos.

Inscription gratuite mais obligatoire sur www.spn.asso.fr

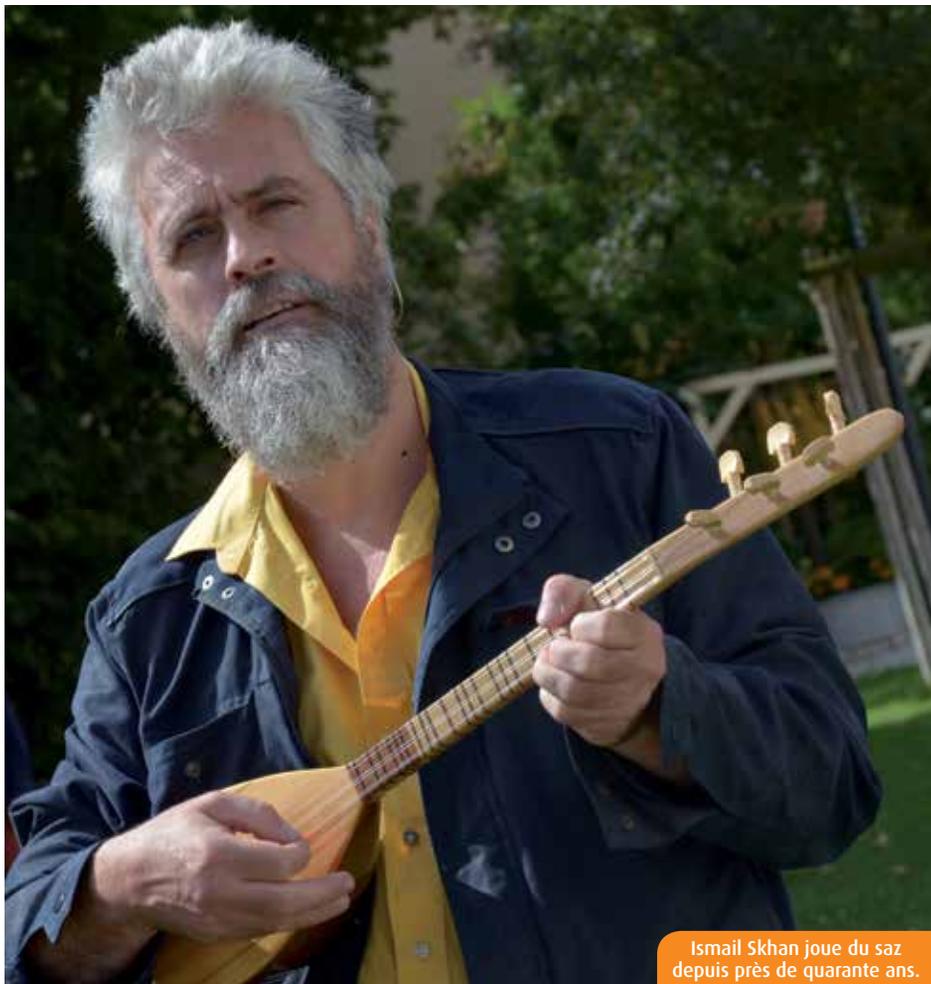
▶ côté passion ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Corde sensible

Installé près de Poitiers, Ismail Skhan a appris le saz avec l'un des plus grands virtuoses du genre, Talip Özkan. Sur scène ou dans ses cours, ce Franco-Libanais cherche à promouvoir cet instrument en partageant sa passion.

Les premières notes de saz résonnaient déjà dans les confins de l'Anatolie, il y a 7 000 ans... Il est joué dans tout le Moyen-Orient et on le trouve même dans certaines mélodies traditionnelles de Grèce et des pays des Balkans. Et pourtant, ce luth à long manche composé de six cordes regroupées deux par deux est relativement méconnu en France. Ismail Skhan s'est donné pour mission de le promouvoir partout où il passe. Dans les groupes de musique qu'il a fondés durant les vingt dernières années, comme pendant les cours que cet élégant quinquà dispense désormais. Il est le seul professeur de saz diplômé d'Etat.

Ce Franco-Libanais a grandi en région parisienne, immergé dans « une ambiance orientale ». Son oncle lui a offert son premier saz à 14 ans. Le déclic s'est opéré immédiatement. Il a d'abord manié les cordes tout seul, puis a rejoint son « maître », le turc Talip Özkan, dans les années 80. « Il est reconnu de tous comme l'un des plus grands virtuoses du saz, assure l'intéressé. Très vite, je suis venu dix heures par jour chez lui pour m'entraîner. Par la suite, j'ai fait répéter ses autres



Ismail Skhan joue du saz depuis près de quarante ans.

élèves avant de les conduire vers lui. » Une relation fusionnelle s'est développée entre les deux prodiges. Le saz est devenu une obsession pour Ismail Skhan, qui est l'un des rares musiciens à maîtriser les dix-neuf façons différentes d'accorder cet instrument. Il a récupéré des milliers

de mélodies traditionnelles accumulées par son mentor, soliste et chef de chœur officiel de la Radio Télévision nationale turque. L'histoire et les usages du saz (fêtes, religion...) n'ont aucun secret pour lui. Fondateur des groupes Skhan et Alevtrio, ce Poitevin d'adoption

(il est arrivé depuis une quinzaine d'années) mêle avec plaisir le saz à des genres musicaux inattendus, comme le reggae. Pour découvrir ses œuvres, rendez-vous sur sa chaîne Youtube (w.skhan), qui diffuse sans filtre les airs de son instrument fétiche.

À VOS MATHS !

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Complétez cette suite :

$$1 = 5$$

$$2 = 25$$

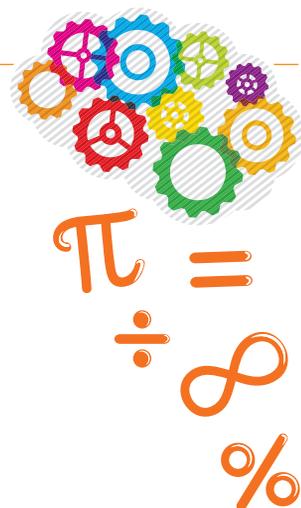
$$3 = 325$$

$$4 = 4325$$

$$5 = ?$$



Retrouvez la réponse à cette énigme dès mercredi sur le site www.7apoitiers.fr, dans la rubrique « Dépêches »



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous avez envie de dire à votre partenaire ce que vous pensez. Ménagez-vous des moments de réflexion au calme. Dans le travail, vous cernez mieux les attentes de vos collaborateurs.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous faites plus confiance à votre partenaire. Votre forme remonte. Des déplacements dans votre vie professionnelle.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
De nouvelles perspectives sentimentales. Les effets de la sédentarité vous causent quelques désagréments. Seule une tendance à l'autoritarisme pourrait vous freiner dans vos perspectives.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre partenaire se rapproche de vous. Un peu de mélancolie due à vos idées sombres. Votre travail vous permet d'avoir plus d'autonomie.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous savourez les plaisirs partagés à deux. Recherchez activement les moments de calme et de détente. Dans le travail, vous serez vous-même.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Beaucoup d'émotions dans votre vie sentimentale. Vous avez besoin de protéines. Vous trouverez les meilleurs moyens d'évolution à travers les situations de combat.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous devez trouver un équilibre entre sérieux et légèreté dans votre vie affective. Essayez le yoga pour votre mental. Vous ralentissez un peu la cadence au niveau professionnel.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous vivez des changements émotionnels intenses. Votre sens des responsabilités sera aiguisé par des prises de décisions importantes.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous êtes plus dans le rôle de séduction avec votre partenaire. Vous ressentez un puissant besoin d'action. Vie professionnelle paisible.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous exprimez vos sentiments de façon plus douce. Votre énergie est limitée par des faiblesses. Vos collègues peuvent se montrer trop envahissants.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre besoin de casser la routine ne plaira pas forcément. Forme physique excellente si vous allégez vos repas. Un besoin intense de vous perfectionner va émerger.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous vivez vos amours pleinement et sensuellement. Prenez le temps de vous occuper de vous. Dans le travail, vous avancez à grands pas.



A la carte

Nouvelle saison « magique » avec Maurice Douda, que vous pourrez retrouver en spectacle à Vouillé, le 14 octobre, et à Chauvigny, le 25 novembre. Le Poitevin vous propose trois tours.



1. Evasion d'épingles. Deux épingles à nourrice ordinaires sont montrées au public. Le magicien les enlace l'une dans l'autre en faisant vérifier les ouvertures. Et pourtant, en un éclair, il les sépare sans qu'elles soient ouvertes.

2. In the pocket. Le spectateur choisit une carte. Cette dernière est perdue parmi d'autres cartes et placée dans la poche du magicien. Sans la connaître, le magicien va retrouver la carte choisie. Hallucinant !

3. Bazar bien ordonné. Un jeu est coupé en deux parties, une pour le spectateur, la seconde pour le magicien. Chacun regarde une carte et l'échange avec le paquet de son voisin. Lorsque le magicien reforme le jeu, les cartes sont nommées à haute voix et de façon magique. Elles sont retournées face en l'air dans le jeu qui, lui, est face en bas.

Pour l'explication de ce tour, Maurice vous invite à utiliser le flash code ci-contre depuis votre smartphone ou tapez www.douda.org et allez sur la page « Atelier magie ». Une vidéo gratuite et explicative de ce tour vous attend.



LE DROIT ET VOUS

Vapoter ou travailler, il faudra choisir



A nouvelle saison, nouvelle chronique en partenariat avec l'Ordre des avocats de Poitiers. N'hésitez pas à poser vos questions, un professionnel du droit(*) vous répondra dans cette rubrique. Une seule adresse : redaction@7apoitiers.fr.

Après l'interdiction de fumer dans les locaux à usage collectif, notamment dans les lieux de travail, il est désormais interdit d'utiliser des cigarettes électroniques. Le vapotage est proscrit dans les établissements scolaires et ceux destinés à l'accueil, à la formation et à l'hébergement des mineurs, les moyens de transport collectif fermés, ainsi que les lieux de travail fermés et couverts à usage collectif.

Les lieux soumis à cette interdiction s'entendent des locaux recevant des postes de travail situés ou non dans les bâtiments de l'établissement, fermés et couverts, et affectés à un usage collectif, à l'exception des espaces qui accueillent du public. En conséquence, sauf disposition contraire du règlement intérieur, le vapotage reste autorisé dans un bureau individuel ou dans les locaux de travail accueillant du public (restaurants, cafés, hôtels, magasins...).

L'employeur doit, au moyen d'une signalisation apparente, rappeler le principe de cette interdiction et, le cas échéant, ses conditions d'application dans l'enceinte des locaux. A défaut, il encourt une amende prévue pour les contraventions de troisième classe (amende de 450€ maximum). Le salarié contrevenant, lui, sera passible d'une amende de 150€ maximum.

Les sanctions pénales sont donc plus douces que pour l'interdiction de fumer. Ce décret entrera en vigueur au 1^{er} octobre. Cela étant, l'employeur étant tenu d'une obligation de sécurité et devant prendre toutes mesures pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale des travailleurs, il apparaît souhaitable d'appliquer au plus vite cette interdiction, voire de l'élargir aux bureaux individuels.

(*)Chronique écrite par l'avocate Delphine Texier.

BD

Papa Zoglu

L'association poitevine « 9^e Art en Vienne » décrypte pour nous l'actualité BD.

A Gniezno, un riche prince a fait fortune dans le bétail. Il épouse la deuxième plus belle femme du pays car la première est hors-course (selon l'illustration avec Blanche-Neige). Il a tout pour être heureux. Mais l'héritier tant attendu ne vient pas, jusqu'à l'arrivée d'une vieille dame qui produit le miracle demandé. Tandis que la princesse « met bas » soixante-dix-sept veaux avant de trépasser, un garçon aux cheveux d'or ondulés et fine moustache sombre naît d'une vache de l'étable. C'est Zoglu, aussitôt enlevé par la vieille et emmené dans la nature. Sept ans plus tard, le garçon est mis dehors et il se met en tête de retrouver sa mère biologique. Papa Zoglu est le récit épique et loufoque de ce prince aux vaches. En direction de l'Ouest, il parcourt un pays en proie aux guerres et aux famines avec la naïveté d'un Candide, chacune de ses actions ayant des conséquences inattendues sur son monde. Au gré des rencontres et des obstacles, parfois en proie au doute, parviendra-t-il à réussir sa quête ? Chaque rencontre ou nouveau lieu fait l'objet d'un épisode à la fois absurde et plein de sens, aux dialogues finement

écrits et drôles. Des surprises sont nichées dans le moindre détail du texte et de l'image que l'on cherche avec délectation. Telle une tapisserie du Moyen-Âge, on voyage dans la mise en page et on s'émerveille de l'éclat des couleurs, en particulier de la couverture à dorures qui promet une fable mythologique. Sous-titré « Les prodigieuses pérégrinations du Prince aux vaches ou Grandeur et décadence de la ville de Gniezno », Papa Zoglu ouvre sur une citation de l'ancien testament et se clôture sur une de « Papa Zoglu » lui-même, défiant ainsi l'ordre du monde. Ainsi, le lecteur est sans cesse interpellé par les références littéraires, constamment détournées par l'auteur avec une ironie mordante toujours au service de l'histoire.

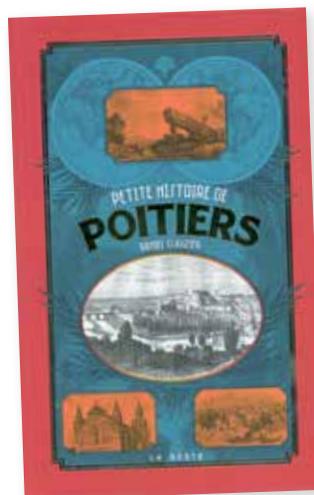
Papa Zoglu. Scénario et dessins : Simon Spruyt. Editions Mème pas mal. 96 pages.



DANS LES BACS

Petite histoire de Poitiers

Découvrez chaque mois dans cette rubrique un livre ou un CD « made in » Poitiers et qui fait l'actualité.



Auteur :
Daniel Clauzier

Editeur :
Geste éditions

Prix :
9,90€

Plus d'infos sur
gesteeditions.com



Film d'action de Patrick Hughes, avec Samuel L. Jackson, Ryan Reynolds, Salma Hayek, Gary Oldman... (1h51)

Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Hitman & bodyguard, les tireurs visaient juste

Un garde du corps doit protéger son pire ennemi. Le nouveau long-métrage de Patrick Hughes est plein d'humour. Parfait pour se détendre.

Michael Bryce est au bout du rouleau. Sa carrière de garde du corps touche à sa fin depuis que l'un de ses clients s'est fait tuer... sous sa protection. Un jour, son ex-petite amie, agent d'Interpol, l'appelle pour lui demander de convoier Darius Kincaid, un ancien tueur à gage, devant la Cour internationale de justice de La Haye, où il doit témoigner contre un terrible dictateur. Seul problème, les deux hommes

se détestent. La raison ? Kincaid est payé pour tuer les clients de Bryce. Ça promet...

Hitman and Bodyguard réunit deux excellents acteurs. Ryan Reynolds et Samuel L. Jackson jouent à la perfection leur rôle respectif. D'un côté, un garde du corps hyper précautionneux et à cheval sur les principes et, de l'autre, un tueur à gages sans scrupule et totalement loufoque. Mention spéciale à Salma Hayek, qui incarne la femme de Kincaid. Vulgaires et enragées, ses apparitions engendrent systématiquement des éclats de rire. Hitman & Bodyguard ne réinvente pas les codes du genre, mais remplit son contrat en alliant scènes d'action et dialogues à haute teneur humoristique !

Ils ont aimé... ou pas



Guy, 54 ans
« J'ai bien aimé les scènes d'action, notamment les cascades. Le duo d'acteurs est très sympa et il y a beaucoup d'humour. A voir ! »



Corinne, 55 ans
« J'ai aimé dans l'ensemble. En revanche, le film est interdit aux moins de 12 ans, c'est un peu limite. Il y a des scènes très violentes. Je le conseille à un public averti. »



Yoan, 40 ans
« Un peu d'action, beaucoup d'humour, des acteurs au top... Que demander de plus ? À noter également la qualité de la bande-originale. »



A gagner 20 places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister en à l'avant-premier du « Petit Spirou », le dimanche 17 septembre, à 13h45, au Méga CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 29 août au lundi 4 septembre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Le bâtisseur de ville

Gérard Bouly, 88 ans. Plus jeune adjoint au maire de Poitiers, Pierre Vertadier (1965-1977). Aujourd'hui l'un des derniers « survivants ». Elu sans ambition politique, mais avec l'envie de « tout changer ». En charge de l'urbanisme, il a suivi de nombreux chantiers, à commencer par celui de la « pénétrante ».

Par Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr



La maison est suspendue à la Cueilie Aiguë. La fenêtre de sa cuisine lui offre une vue imprenable sur la vallée du Clain et sur le viaduc de la voie André-Malraux, plus connu des Poitevins sous le nom de « pénétrante ». Un pied de nez à son histoire personnelle. Une façon de ne jamais oublier que c'est lui, Gérard Bouly, qui a suivi les travaux de construction de cet ouvrage nécessaire pour désengorger l'accès au centre-ville. « Enfin, techniquement ce sont les services de l'équipement », nuance très vite l'octogénaire. Dans la majorité de Pierre Vertadier, maire de Poitiers de 1965 à 1977, il était en charge de l'urbanisme. Un gros dossier dans une ville où « tout restait à faire ». C'est à ce titre que le benjamin de l'équipe municipale a coordonné l'apparition de ce pont au-dessus de Montbernage. Les habitants du quartier ont

souffert. L'élu a eu à cœur de les « accompagner honnêtement » afin d'aboutir à une « estimation juste de leur bien correspondant à leur sacrifice ». « Je ne voulais pas les laisser seuls face à l'administration, poursuit l'intéressé. Je sais que des gens ont cessé de me dire bonjour, mais j'ai vraiment le sentiment d'avoir fait le maximum pour qu'ils ne soient pas roulés. » Résultat, le viaduc a vu le jour au début des années 1970. L'un des plus importants dossiers que Gérard Bouly ait eu à suivre. Elu sans ambition politique, ce dessinateur-projeteur de La Poste voulait simplement « agir pour faire bouger la ville ». Une fois aux manettes, il n'a pas été déçu. « Nous étions une bande d'amis de tendance gaulliste, comme beaucoup de gens après la guerre. Mais la politique n'était pas notre priorité. Nous voulions surtout faire table rase du passé, renouveler une

vieille génération d'hommes politiques ancrés à Poitiers. »

POITIERS CHANGE DE VISAGE

Sans programme précis et dépourvu de candidat après le suicide de la tête de liste, le Dr Guillon, quelques jours à peine avant le premier tour des élections municipales, l'équipe menée par son remplaçant, Pierre Vertadier a finalement remporté le scrutin sur une certaine idée du changement. « Nous ne manquions pas de culot ! Nous avions l'impression que Poitiers dormait sur ses acquis de ville administrative. Certains quartiers semblaient complètement oubliés », se souvient Gérard Bouly. Eclairage, voirie, traitement des déchets... L'élu s'attaque de front à une

toute une série de chantiers. Côté commerces, les rues Pétonnet et « Gambett' » (ouvertes aux voitures) sont réhabilitées. La municipalité décide également de remplacer le parking devant l'hôtel de ville par une place réservée aux piétons, dotée d'une grande fontaine. Un aménagement conservé jusqu'au projet Cœur d'aglo trente ans plus tard. Dans les années 1970, la population quitte la campagne et afflue en ville. Comme dans toutes les cités, on construit des tours pour loger tout le monde dans un quartier qu'on appellera les Couronneries. « Les tours étaient incontournables, concède l'adjoint. Mais nous avions essayé de garder beaucoup d'espaces verts pour ne pas entasser les gens. »

« LA POLITIQUE NE N'ÉTAIT PAS NOTRE PRIORITÉ. NOUS VOULIONS SURTOUT FAIRE TABLE RASE DU PASSÉ. »

« Épuisé » par douze ans de mandat, Gérard Bouly annonce à son ami Vertadier qu'il ne devra pas compter sur lui pour les élections de 1977. L'adjoint rapporte que ce dernier s'est alors tourné pour lui répondre qu'il ne se représenterait pas non plus. La boucle était bouclée. La majorité socialiste de Jacques Santrot pouvait s'emparer des clés de la ville. Rangé de la vie politique, Gérard Bouly, marié et père de trois enfants n'en a pas moins terminé avec sa fièvre bâtisseuse. Fort de son expérience, il a intégré la direction des travaux du groupe hospitalier de l'Hôtel Dieu. A l'époque, on envisageait la construction de la tour Jean-Bernard et d'un ensemble de pavillons médicalisés sur le site de la Milétrie. Une fois à la retraite, il ne s'est pas fait prier pour déconnecter et souffler chez lui. Sans oublier de jeter un œil de temps en temps sur son œuvre, à travers la fenêtre de sa cuisine.

Auchan CHASSENEUIL

Du Lundi 28 Août au Mardi 5 Septembre

30% D'ÉCONOMIES*

SUR VOTRE COMPTE

SUR UNE SÉLECTION DE SACS EN MAROQUINERIE SCOLAIRE*

Disponibles en magasin



**30 À 50%
D'ÉCONOMIES
SUR UNE SÉLECTION
DE PRODUITS**

AVEC VOTRE CARTE AUCHAN

50% D'ÉCONOMIES*

SUR VOTRE COMPTE

SUR UNE SÉLECTION

DE PRODUITS

EN FOURNITURES SCOLAIRES*

Disponibles en magasins

**50%
D'ÉCONOMIES***

SUR VOTRE COMPTE

SUR UNE SÉLECTION

D'AGENDAS SCOLAIRES*

Disponibles en magasins

39



*Voir conditions en magasin.

Simplifiez-vous la vie sur Auchan.fr • Auchan:Direct • Auchandrive.fr